



Guide

pour un établissement
SCOLAIRE ENGAGÉ

dans le
DÉVELOPPEMENT DURABLE
et
SOLIDAIRE



DÉVELOPPEMENT DURABLE
TERRITOIRE APPRENANT **INTERCULTURALITÉ**
CONSTRUCTION DE SAVOIRS **ARCHITECTURE**
LANGUES DU MONDE INTERDISCIPLINARITÉ
COMPÉTENCES TRANSVERSALES **MÉDIATION**
CONSCIENCE CITOYENNE ALIMENTATION
GOUVERNANCE DÉMOCRATIQUE MÉTIERS
INTELLIGENCE COLLECTIVE
INNOVATIONS PÉDAGOGIQUES **PENSÉE CRITIQUE**
ÉNERGIES DE DEMAIN
ART & CULTURE IMAGINAIRES COLLECTIFS
PARTENARIATS LOCAUX
PRISE D'ENGAGEMENT **CO-CONSTRUCTION**
SOLIDARITÉ INTERNATIONALE

SOMMAIRE

LE PROJET PHARE	PAGE 02
LES PARTENAIRES	PAGE 03
PARTIE 1. DÉMARCHE PROJET ET STRATÉGIE EDD-SI	PAGE 04
PARTIE 2. EXEMPLES PRATIQUES	PAGE 18
PARTIE 3. ÉVALUER ET PÉRENNISER UN PROJET	PAGE 28
ENGLISH VERSION	PAGE 30
GLOSSAIRE	PAGE 48

LE MOT

de l'équipe pédagogique du collège Ernest Perrier de la Bâthie, établissement engagé dans une démarche EDD-SI

La démarche projet, l'éducation au choix, à l'esprit critique et à l'engagement citoyen ainsi que l'interculturalité et l'interdisciplinarité sont autant de leviers que d'objectifs au collège Ernest Perrier de la Bâthie (Ugine, France).

Convaincus par la démarche EDD-SI (Education au Développement Durable et à la Solidarité Internationale), nous sommes trois professeurs du collège qui, depuis quatre années, œuvrons de la sorte dans notre établissement, suivis par une grande partie de l'équipe éducative (des collègues professeurs à la vie scolaire, la gestionnaire et son équipe). Labellisés grâce à cette action collégiale « Etablissement en Démarche de Développement Durable » niveau 3 (E3D), nous souhaiterions témoigner de notre expérience, encourager et/ou décomplexer d'autres établissements quant à cette approche. Cette brochure est à destination de ces autres établissements scolaires français.

Nous espérons qu'à travers ces exemples pratiques et ces conseils, nous réussirons à mettre en valeur sa cohérence. Cette approche systémique de l'EDD-SI atteint son paroxysme quand elle est partagée par tous, dans l'établissement, dans le territoire apprenant et de manière plus ambitieuse encore, au niveau européen.

Dans la deuxième partie, le projet Erasmus + « Imagine aujourd'hui ta ville européenne de demain » occupe une grande place dans l'exemplarité de ce qu'il a pu apporter à l'établissement, à l'équipe éducative et aux élèves. Les actions ou décisions qui ont résulté de ce projet durant ces trois dernières années ont rayonné au sein de notre collège. Le partage des réflexions entre les élèves européens –au-delà de l'apport conséquent en terme de découverte de pays, de mobilité– a été des plus intenses et des plus riches. Nous souhaitons donc le mettre particulièrement en avant, et conseiller à toutes les équipes motivées de se lancer dans cette aventure.

Cette brochure est également à destination des établissements européens. Il sera toutefois nécessaire de prendre en compte les différences de politiques et d'accompagnements éducatifs.

En dernier lieu, nous avons à cœur de valoriser les relations partenariales ; ce guide est aussi destiné à toutes les associations et organismes qui, déjà actifs dans le domaine, souhaiteraient partager leurs actions et leur réflexion avec un établissement scolaire. Le territoire apprenant que nous nous sommes approprié au fil des années a donné de la cohérence et de la profondeur aux actions menées. C'est ici même que nous souhaitons remercier nos partenaires qui nous ont tant apporté durant ces dernières années, et continuent de le faire. Témoigner de la richesse d'un tel échange, de sa plus-value tant professionnelle qu'éducative et humaine, et cela dans la réciprocité, nous semble de la plus haute importance.

Il ne s'agit pas d'écrire un guide universel, mais de témoigner de nos expériences, rendre compte de nos actions, et susciter l'envie de travailler autrement.

Merci à tous ceux et celles qui ont contribué à l'écriture de cette brochure, qui nous ont soutenus tout au long du processus, et à ceux et celles qui la liront et trouveront ici un encouragement à se lancer dans l'aventure de l'EDD-SI.

*Emmanuelle Marchese,
Olivier Depeyre
et Philippe Letrange*

LE PROJET PHARE

Erasmus + *Imagine aujourd'hui ta ville européenne de demain*



Le projet « Imagine aujourd'hui, la ville européenne de demain - Des idées pour façonner l'avenir », est un projet de partenariat stratégique entre quatre établissements scolaires européens et trois organismes associatifs.

Le projet, étendu sur 36 mois, soit 9 trimestres thématiques (architecture et urbanisme / vivre ensemble / alimentation et santé / consom-

mation et choix énergétiques / économie et métiers de demain / arts, culture et loisirs), propose aux élèves des établissements participants d'imaginer et de créer ensemble, une ville virtuelle du futur qui répondra, selon le cadre de l'EDD-SI (Education au développement durable et solidarité internationale), aux enjeux du développement durable : environnementaux, économiques, et sociaux.



LES PARTENAIRES

Un projet aux partenaires multiples et internationaux !

Le partenariat stratégique est composé de quatre établissements scolaires européens (France, Roumanie, Bulgarie, Espagne), de deux acteurs associatifs français engagés auprès des publics scolaires et d'une Organisation Non Gouvernementale danoise qui a créé et qui gère un éco quartier).

Le choix a d'abord porté sur des partenaires associatifs pour la cohérence du projet. En effet, le monde associatif joue un rôle important dans l'éducation au développement durable et solidaire. Ce projet souhaite mettre en œuvre un véritable partenariat entre acteurs associatifs et établissements scolaires, dans un esprit de co-construction, qui se nourrit de la diversité dans une dynamique et une réflexion commune.

Les associations apporteront dans ce projet toute leur expérience et leur expertise dans la co-animation pédagogique et aideront les professeurs à faire évoluer leur pédagogie, au grand bénéfice des élèves.

Les deux associations, partenaires stratégiques sont :

LE GRAND BIVOUAC, association créée en 2002 qui a pour but de développer en France un ensemble d'actions et d'outils à vocation nationale favorisant chez les citoyens, à partir du voyage, de sa culture et de sa pratique, une meilleure compréhension du monde, de sa diversité, de sa richesse et de ses enjeux. Pour cela, l'association propose auprès des adultes et des publics scolaires un festival autour du voyage et des découvertes partagées, une résidence de jeunes voyageurs et une université populaire du voyage.

Le **CAUE 73**, structure associative issue de la loi sur l'architecture de 1977, créé en Savoie à l'initiative du Conseil Général en 1978, a la particularité de porter des missions de conseil, formation et sensibilisation allant dans le sens de l'intérêt général, auprès de nombreux publics, dont les scolaires. Sachant que c'est à travers ce jeune public que la culture architecturale, urbaine et paysagère trouve ses

meilleurs ambassadeurs, le CAUE prépare ainsi la génération des citoyens de demain à devenir des acteurs attentifs. A travers des projets pédagogiques innovants, suscitant la curiosité des élèves, que le CAUE cherche à transmettre une sensibilité au cadre de vie et, ainsi, l'envie d'en défendre et d'en améliorer la qualité.

L'éco-quartier de HJORTSHØJ, fondé en 1987 est situé à 13 km de la seconde ville du Danemark, Aarhus, il est composé de 300 personnes sur un terrain de 20 ha. surface suffisante pour permettre en partie la production de viande et de légumes, le retraitement des eaux usées et le développement de nombreuses activités sociales et culturelles : agriculture biologique et biodynamique, entreprise de construction, spécialisée dans la construction bioclimatique. L'éco-quartier permet un style de vie basé sur un équilibre entre individualisme et l'intégration à une communauté multiple. Il vise aussi à prolonger les idées et les principes de démocratie locale et d'organisation coopérative.

Par ailleurs, le projet est également proposé à quatre autres établissements de pays européens différents possédant une ou plusieurs expériences en termes de partenariats multilatéraux (Comenius, Grundvig). Ils ont été repérés dans le cadre des réseaux REDDSO (Régions pour une Education au Développement Durable Solidaire) et des réseaux de la DAREIC de l'académie de Grenoble.

Les établissements scolaires sont :

- Collège Ernest Perrier de la Bâthie (Ugine- France)
- Lycée bilingue Lyudmil Stoyanov (Blagoevgrad, Bulgarie)
- Ecole Secondaire de Gadinti (Gadinti, Roumanie)
- L'Institut Carles Valbona (Granollers, Espagne)

PARTIE 1

DÉMARCHE PROJET ET STRATÉGIE EDD-SI

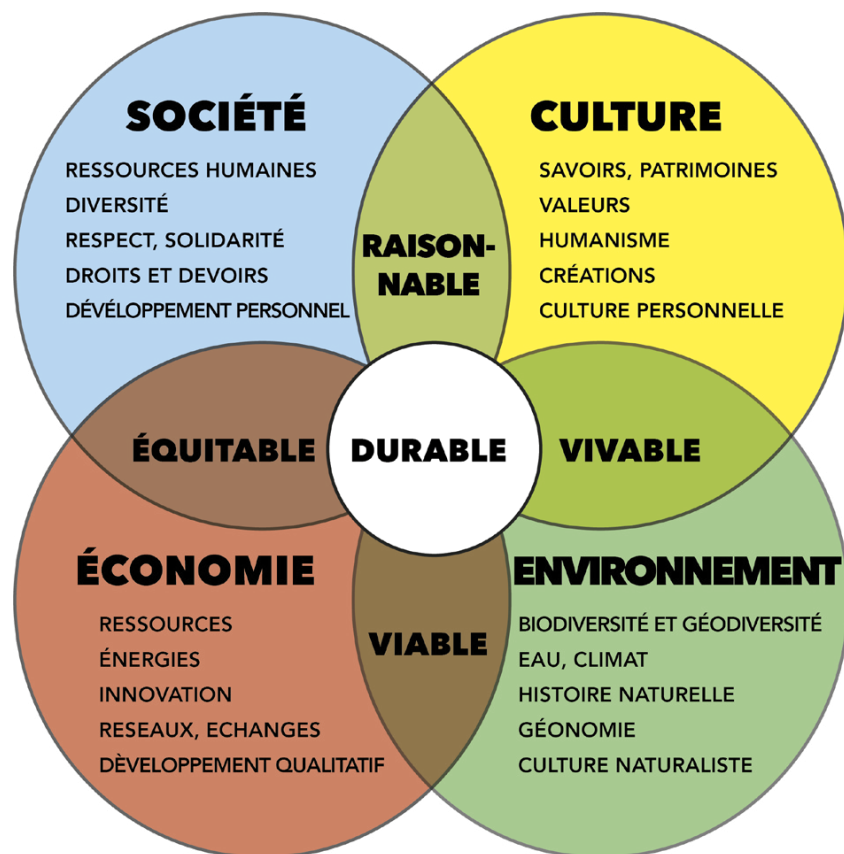
1. L'état des lieux initial

Nous n'allons pas reproduire dans cette brochure les propos de *l'établissement en démarche de développement durable*¹, toutefois l'idée de démarche implique un cheminement non-linéaire qui dépend grandement du territoire apprenant local mais aussi de l'interculturalité de l'établissement. Il est indispensable de partir d'un état des lieux comme nous pouvons le faire lors de la réécriture d'un contrat d'objectif. L'objectif est de transformer les besoins en objectifs de fonctionnement pouvant servir de

leviers pour dépasser les constats de la situation locale et tenter de répondre aux problématiques de l'établissement.

L'EDD-SI n'est pas une fin en soi mais un ensemble de stratégies. L'EDD-SI ce n'est pas uniquement protéger l'environnement mais c'est assurer la survie des sociétés humaines. Historiquement, le concept a évolué, et nous pouvons aujourd'hui nous en saisir à travers quatre piliers :

1. *L'établissement en démarche de développement durable*, Sceren, sous la direction de P. Boyries et F. Sirel, 2013



2. L'importance d'un comité de pilotage

Un établissement ne peut s'inscrire sérieusement et durablement dans une démarche d'EDD-SI sans un comité de pilotage qui impulse les projets et les actions, les régule et les légitime.

La participation au comité de pilotage du chef d'établissement et de l'agent comptable est une condition sine qua non à la réussite d'une telle démarche. Toute la communauté éducative est invitée à l'intégrer, et il est parfois judicieux que le comité de pilotage fasse partie du CESC, ce qui peut éviter des réunions supplémentaires. Il est préférable qu'un ou deux enseignants soient identifiés référents dans l'établissement afin que l'ensemble des rôles soit clairement défini. Une lettre de mission peut clarifier les tâches dévolues aux référents, surtout si des IMP leur sont allouées. Les structures partenaires du projet sont également membres actifs des comités de pilotage.

L'établissement en démarche de projet se plie à une exemplarité dans son fonctionnement : meilleure gestion des consommations, diminution des gaspillages et contrôle de l'origine des produits, d'où l'importance de l'adhésion du personnel de gestion et technique de l'établissement.

FOCUS ERASMUS +



Le projet Erasmus + permet d'affirmer, au sein de chaque établissement scolaire partenaire, une démarche EDD-SI comme moyen de faire progresser les élèves et de les aider à construire un parcours de réussite scolaire et personnelle. Pour le collège français E.Perrier de la Bâthie, c'était également l'opportunité de participer à la réflexion et à la construction d'une labellisation d'établissement écoresponsable dans l'académie de Grenoble.

Pour les partenaires associatifs, le regard neuf de nouvelles générations de différents pays, à travers ce projet, est une source importante d'inspiration et de renouvellement des pratiques et idées. Les échanges participeront à la diffusion de modes de « vivre ensemble » différents et innovants.





PAROLE DE GESTIONNAIRE !

Le service gestion dans un établissement engagé dans une démarche EDD-SI

L'établissement en démarche de développement durable est fondé sur la mise en oeuvre d'un projet transversal établissant une continuité entre les enseignements, les services gestion et technique gérés par l'adjoint-gestionnaire, en collaboration avec la collectivité territoriale de rattachement, afin de faire du collège, un lieu de bonnes pratiques favorisant l'éducation à la citoyenneté et le climat scolaire.

Dès 2010, le service gestion s'est investi dans le développement durable, d'abord par le biais du restaurant scolaire en devenant l'un des établissements pilotes dans le traitement des déchets alimentaires (signature d'une convention avec la communauté de commune et Tri Vallées) afin de valoriser les déchets organiques par la méthanisation, qui est le seul procédé à offrir à la fois une valorisation biologique et énergétique: création de compost et production d'énergie par le biogaz dégagé.

De la même façon, les huiles alimentaires usagées sont récupérées gratuitement par Tri Vallées suite à la signature d'une convention et font l'objet d'un recyclage servant à la production de biocarburant.

Depuis 2011, sous l'impulsion du service gestion, le restaurant scolaire est engagé dans une politique d'achat de denrées visant à favoriser l'introduction de produits AB et de produits locaux, issus de circuits courts.

Un peu plus de 13% du budget consacré au crédit nourriture est aujourd'hui réservé exclusivement à l'achat de produits AB et/ou locaux ainsi qu'aux produits équitables, dans le respect des règles des marchés publics.

Nous travaillons régulièrement, depuis plusieurs années, en direct avec des producteurs locaux tels la coopérative laitière du Val d'Arly, La Grange à Dime, producteur ugiinois de fromages de vache, la boucherie Fraix qui élève elle-même ses bovins, Le fournil du chef-lieu, boulangerie ugiinoise qui nous fournit du pain bio local, avec un producteur local de pommes et poires AB, ou encore avec une coopérative de produits équitables basées dans le Gers, sans que cela crée une surcharge de travail au quotidien pour le service gestion.

Seule la phase de recherche de producteurs locaux a demandé un peu de temps en amont mais cette démarche nous a apporté la satisfaction de participer à notre niveau à l'économie locale tout en permettant aux élèves de manger des produits locaux et sains.

Dernièrement, en 2017, nous avons également adhéré au groupement d'achat de produits locaux mis en place par le région Auvergne-Rhône-Alpes où l'on retrouve certains de nos producteurs locaux comme la coopérative du Val d'Arly, permettant une sécurisation du respect des codes du marché public et un gain de temps en nous épargnant la phase d'appels d'offres qui est ainsi gérée par la Région.

C'est parce que notre restaurant scolaire était engagé dans la démarche de développement durable, qu'en 2014, le Département de la Savoie nous a proposé de faire partie des 4 établissements pilotes du département dans le cadre du programme européen Alcotra afin de mener des actions pour la lutte contre le gaspillage alimentaire et l'introduction de produits locaux au restaurant scolaire. Le projet a ainsi permis l'acquisition de tables de tri pesant les déchets alimentaires ainsi que l'acquisition d'un salad'bar installé au centre de la salle du restaurant-self afin que les élèves puissent gérer eux-mêmes les quantités dans leur assiette, puisque crudités et cuitités sont à leur disposition à volonté en libre-service, le but étant de lutter contre le gaspillage.

FOCUS ERASMUS +
SEMAINE ALIMENTATION ORGANISÉE PAR LE GRAND BIVOUAC
ET LE COLLÈGE ERNEST PERRIER DE LA BÂTHIE



Fort de cette expérience, c'est donc tout naturellement que le service gestion s'est associé, sous l'impulsion du chef d'établissement, aux projets pédagogiques EDD-SI, permettant la mise en place d'ateliers culinaires sur le thème « Bien manger, c'est quoi? ».

Dans le cadre des EPI, les élèves ont ainsi pu découvrir les produits locaux, de saison ou encore équitables, en mettant la main à la pâte sous l'oeil expert des cuisiniers du restaurant scolaire, en confectionnant sablés de Noël bio, mousse au chocolat équitable, pâte à pain, pâte à pizza, rissoles de Savoie...

Les agents du restaurant scolaire ont apprécié de pouvoir faire découvrir leur travail aux élèves, se sentant ainsi valorisés dans leur fonction puisqu'ils ont pu créer du lien avec eux lors des ateliers culinaires, mais aussi avec leurs enseignants qui co-animaient les ateliers. Ces ateliers ont permis de mettre en valeur l'engagement de l'équipe du restaurant scolaire tout en apportant sur le plan pédagogique aux élèves.

Parallèlement, le service gestion s'est investi dans une gestion différenciée des espaces verts consistant à ne pas appliquer à tous les espaces la même intensité ni la même nature de soins, en lien avec la politique du Département et la démarche de développement durable de l'établissement afin d'embellir le cadre de vie scolaire tout en préservant et valorisant le patrimoine naturel de l'établissement.

Zéro produit phytosanitaire, fauche tardive, prairies fleuries, végétalisation par des plantes couvre-sol, éco-pâturage...permettant ainsi de diminuer l'entretien d'un espace et de préserver des coins nature, support d'une éducation à l'environnement par les élèves.

L'éco-pâturage, avec la venue régulière au printemps et à l'automne des moutons et chèvres d'un éleveur voisin du collège, a permis de se dispenser de tondre les pelouses se trouvant à l'arrière de l'ensemble des bâtiments du collège, améliorant ainsi le bilan carbone de l'établissement, permettant de récupérer des heures de travail de l'agent de maintenance tout en respectant le silence pendant les cours des élèves au lieu du bruit de la tondeuse.

L'investissement du service gestion dans les projets EDD-SI, sous l'impulsion du chef d'établissement, a donné au gestionnaire l'opportunité de participer à la réflexion et à la construction de la labellisation E3D du collège dans l'académie de Grenoble, tout en participant à la mise en oeuvre des actions du projet d'établissement.

Cette participation et cette implication ont permis d'accroître la professionnalisation et la motivation des personnels de gestion ainsi que des personnels techniques territoriaux.

Chacun a pu trouver sa place au sein du projet EDD-SI, apporter et améliorer ses compétences, faire évoluer ses pratiques, suivre des formations sur le thème de la restauration éco-responsable pour l'équipe cuisine, sur le thème des économies d'énergie et sur la gestion différenciée des espaces verts pour l'agent de maintenance, participer aux stages établissement EDD-SI pour l'adjoint-gestionnaire, contribuant ainsi au dynamisme de l'établissement et apportant ainsi une plus-value à son travail.

Le service gestion est satisfait d'avoir pu contribuer à la labellisation E3D niveau 3 de l'établissement en juin 2016, obtenue grâce à une vision systémique du fonctionnement du collège, qui a permis de reconnaître et valoriser l'engagement de l'ensemble des équipes.

Laetitia Boirard, gestionnaire du collège Ernest Perrier de la Bâthie

3. Insuffler de la cohérence dans les enseignements

Mettre en cohérence les enseignements a pour but de recentrer l'élève dans l'établissement. L'intention n'est plus de faire des projets qui séduisent les professeurs mais de donner du sens aux enseignements grâce à une approche inter et pluridisciplinaire. L'élève construit plus intuitivement son savoir en utilisant les notions et les compétences acquises dans les différents champs disciplinaires.

Du statut d'informé, l'élève participant à un projet EDD-SI, devient un élève conscient des enjeux et des motivations. Il s'approprie ces missions et devient expert dans la thématique qu'il explore ou qu'il expérimente. L'objectif de cette démarche est que l'élève s'engage et devienne acteur de ses choix. Par l'interdisciplinarité, l'élève approche par ailleurs la complexité. Nous rappelons qu'en France, un accompagnement peut se faire dans les académies, avec la possibilité de demander des stages d'équipe à l'aide d'un FIT.

Le rapport à l'élève et au jeune

Le projet avait pour ambition de changer durablement la relation jeunes-adultes dans les établissements partenaires : avoir, de la part des adultes (professeurs, éducateurs, parents), un autre regard sur les jeunes, les (re) considérer comme «source de possible et d'énergie» pour (ré)inventer et (re)construire l'Europe et le monde de demain.

Reconsidérer les jeunes, c'est reconsidérer une éducation au mieux vivre ensemble, une éducation qui réintègre sa mission civique en formant des citoyens libres, éclairés et lucides qui sauront faire prévaloir les exigences de la raison et de la conscience face à l'état actuel de la Terre et des rapports humains. Une éducation dans laquelle le pouvoir de chacun est au service de tous.

Pour notre partenaire roumain, c'est un véritable «transfert intergénérationnel» qui est attendu des jeunes vers les adultes.

C'est également la possibilité d'imaginer avec les élèves un système de gouvernance qui permettra de faire émerger la capacité d'innovation

et le potentiel collectif (coopération, relations simples et sincères). Un exemple de gouvernance qui doit impacter à l'issue du projet sur les modes de fonctionnement des organismes participants mais aussi de ceux situés dans leur sphère d'influence.

Le partenariat, élément clef

Une démarche EDD-SI doit nécessairement s'appuyer sur un travail en association avec des partenaires qui s'impliquent en tant qu'experts d'un domaine ou bien grâce à leur savoir-faire.



NOTIONS CLÉS

- Le projet promeut la démarche de **projet-partenariat**, facteur de plus-value pédagogique et éducative, permettant aux équipes des établissements scolaires et associatifs de se fédérer, de se mobiliser autour d'objectifs communs sur un temps long (trois ans) au regard du cycle pédagogique traditionnel, souvent équivalent à l'année scolaire. Le partenariat permet alors d'envisager des parcours d'élèves et des constructions de savoirs, de connaissances et de compétences échelonnées sur plusieurs années scolaires ; l'ensemble de ces parcours étant construits dans et hors de la salle de classe, conçu, animé et évalué par des enseignants et des partenaires extérieurs.
- Le projet devait permettre de mettre en oeuvre les bases d'un **territoire apprenant**, c'est à dire un territoire où les acteurs sont capables de mettre en chantier leur intelligence collective afin d'élaborer ensemble des réponses adéquates aux besoins locaux. Le but de cette démarche visant à augmenter le niveau de bien-être de la population dans le respect des principes du développement durable et de la gouvernance démocratique.

Nous pouvons distinguer, parmi les partenaires, les collectivités territoriales qui trouvent de l'intérêt à donner plus de visibilité à leurs actions au niveau local et les organismes publics qui ont eux aussi une volonté de communiquer sur la mise en œuvre des politiques publiques. (cf...)

Attention toutefois, dans un projet européen, les politiques publiques ne sont pas les mêmes au sein des Etats Européens d'où quelquefois des divergences de points de vue avec les autres établissements. C'est une richesse importante que de prendre conscience de cette diversité intrinsèque à l'Europe.

Les entreprises et les associations peuvent aussi être impliquées, dès lors que tout le monde a

bien intégré les programmes et ce qui peut être dit ou fait en présence d'un jeune public. Il en est de la responsabilité de l'équipe enseignante et de l'établissement scolaire de bien baliser les projets pour éviter des positions trop militantes (en tout cas, pas avec des élèves qui n'ont pas encore suffisamment d'esprit critique.) Il est nécessaire de se rencontrer au préalable ou encore plus pertinent d'avoir déjà a minima coanimé une séance avec une classe. La co-construction est la clé du partenariat. Chaque entité (élève, professeur, association ou entreprise) doit trouver son compte dans l'échange.

PAROLE D'EXPERT !



Le partenariat et tout particulièrement le partenariat international dans une démarche EDD-SI est un espace d'ouverture d'esprit où s'entrechoquent l'imaginaire individuel, la représentation collective et les contraintes institutionnelles. Il devient une opportunité pour enrichir la formation des élèves et des enseignants.

-Le partenariat en EDDSI impose des approches de compétences transversales telles que l'approche de la complexité et la vision systémique, de l'interculturalité, de la pensée critique et la prise de responsabilité et l'engagement.

- Il impose donc une démarche rigoureuse et formatrice en imposant une réflexion et une construction commune autour des objectifs communs, autour des rôles de chacun. Le partenariat international exige une attention particulière aux points suivants : prise en compte des conflits et des valeurs, les différentes manières de mobiliser les ressources et les compétences, l'identification d'enjeux multiples.

- Tout partenariat s'inscrit dans une volonté de résoudre un problème dans un contexte réel ou le hasard et l'incertitude conduisent à une prise de risques que devront surmonter et gérer les élèves et les enseignants.

- Les risques de l'EDD-SI sont : de s'orienter vers le militantisme plutôt que vers « l'éducation a » ; « travailler avec » et risque de brouillage des identités de chacun et de conclusion des responsabilités.

La plus-value du partenariat EDD-SI développé dans les projets d'ouverture internationale peut être apprécié par les signes suivants tels que la prise en compte de l'autre, l'adaptation des modes de réponses au problème posé, le repositionnement quant à la pratique de la solidarité (don, culpabilité...) et l'évolution de la prise de responsabilité individuelle et collective.

Tout cela participe à la construction citoyenne des élèves et à l'évolution des pratiques de cette formation.

Nathalie Carenco.
chargée de mission DAREIC et EDD-SI



REGARD PARTENAIRE

Les **CAUE** (Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement) sont des organismes publics d'intérêt général qui ont pour objectif de promouvoir la qualité de l'architecture, de l'urbanisme et de l'environnement sur le territoire départemental. Même si la sensibilisation à l'architecture et la ville est l'une des missions de ces structures, le CAUE de la Savoie était jusqu'alors peu impliqué dans des projets avec les collègues.

Lorsque Lionel Berger, Principal du collège d'Ugine a commencé à réfléchir à un projet commun autour de la ville c'est tout naturellement qu'il s'est tourné vers le CAUE de la Savoie et c'est avec enthousiasme que le CAUE s'est emparé du sujet.

La définition des objectifs et l'écriture du projet ont été réalisées en partenariat dès le début et cela est important pour garantir la solidité et la pérennité du projet.

Les points forts

- La maquette comme outil de partage, de manipulation et d'appropriation, comme fil conducteur des rencontres, comme élément de cristallisation
- La découverte du monde l'éducation de différents pays, des représentations, des attendus et des cultures
- Les compétences et l'expertise des partenaires permettent de faire sortir le projet du cadre scolaire et de lui apporter un éclairage particulier
- Les échanges avec les professeurs et les élèves ont enrichi notre pratique professionnelle et ont conforté le CAUE dans sa mission pédagogique

Les difficultés rencontrées

- La communication orale lorsqu'elle est limitée par la langue ne permet pas des échanges techniques ni subtils.
- Lorsqu'une personne doit quitter le projet pour quelque raison que ce soit, le passage de relais est difficile à faire, le projet étant complexe et long dans le temps. Des informations et des objectifs peuvent se perdre en route.
- Pour construire un projet commun, il est nécessaire d'avoir une approche commune : les cultures de chaque pays sont très différentes ; c'est ce qui fait la richesse des échanges, mais qui entrave une base commune à partir de laquelle démarrer. Il existe également une forte hétérogénéité des attendus et des représentations.
- Il ne faut pas négliger l'importance des contraintes logistiques et techniques lorsqu'on imagine le déroulé du projet. La maquette a été conçue de manière à pouvoir voyager le plus facilement possible malgré sa taille. À chaque rencontre, la bâche qui symbolise le terrain d'implantation de la ville était déroulée et les bâtiments (stockés dans des caisses expédiées par transporteur) étaient installés.

PAROLE DE PROF !

L'impact sur la communauté locale de Gadinti, Roumanie



En informant la communauté locale des activités portées par Erasmus+ et des aboutissements du projet, ses membres ont pris conscience de la valeur des autres cultures européennes. Cela a élargi leurs horizons et les ont convaincus de promouvoir la tolérance et le respect. L'engagement dans un partenariat d'une telle envergure accroît la fierté municipale, l'estime de soi et la confiance auprès des membres de la communauté.

De plus, ce projet nous a aidé à acquérir des compétences en communication et coopération au sein de l'institution, des enseignants, des parents et du territoire local. Les parents d'élèves investis dans le projet ont été tenus au courant des activités et des résultats de ce partenariat éducatif. Ils ont assisté au travail de leur enfant au sein du projet, ont vu les progrès linguistiques et ont remarqué un accroissement de la motivation et de l'estime de soi. Cela les a encouragés à s'engager plus largement dans les activités de l'établissement et leur ont donné confiance.

Irina Catalina-Grama,
professeure roumaine



REGARD PARTENAIRE

Lors des voyages d'échange, la possibilité pour quelques participants du village de vivre d'autres modes de vie et d'autres conditions pour les jeunes générations est un acquis qui permettra peut-être de se lancer dans de nouveaux partenariats en Europe.

Laerke Broje, Ecovillage d'Hjortsoj



REGARD PARTENAIRE

L'Association **Pour le Grand Bivouac** d'Albertville se donne pour but de développer, par et autour d'un festival, un ensemble d'actions favorisant, à partir du voyage, de sa culture et de sa pratique, une meilleure compréhension du monde, de sa diversité, de sa richesse et de ses enjeux. Il appuie cette démarche sur un socle territorial fort : la ville d'Albertville, le territoire Arlysère dont la ville d'Ugine fait partie, le territoire des Savoie et la Région Auvergne-Rhône-Alpes.

Cette ambition est déclinée autour de 5 missions : la culture, l'éducation, la formation, en particulier à destination des jeunes voyageurs, l'insertion et l'intégration, le tourisme.

Le Grand Bivouac s'est toujours intéressé à la jeunesse. Les actions développées pendant et en dehors du festival à destination de ce public sont un signe de l'importance qui lui est accordé.

La rencontre entre le collège d'Ugine et le Grand Bivouac autour du thème «Imagine la ville européenne de demain» semblait naturelle d'autant plus que l'association n'était pas étrangère aux enseignants qui portaient le projet ERASMUS +.

Les différentes missions de l'association sont portées par des permanents, des stagiaires, des administrateurs et des bénévoles. Pour ce qui concerne le projet ERASMUS c'est une salariée en responsabilité des projets «jeunes» et un administrateur compétent du fait de son activité professionnelle qui ont porté le projet pour le Grand Bivouac. D'autres personnes sont intervenues sur ce projet en particulier pendant les semaines transnationales dont l'association avait la responsabilité et en jouant un rôle actif au cours des nombreuses réunions réunissant les partenaires français.

Les points forts

- l'apprentissage d'une méthodologie de travail collectif, collaboratif et participatif
- le croisement de compétences éducatives, artistiques et culturelles dans l'optique de la réussite d'une production commune et pluripartenariale
- mise en place d'un rapport de confiance, d'égalité et d'autorité autre que professeur-élève avec les jeunes concernés par le projet pendant les semaines transnationales et sur le temps pédagogique en classe
- initiation au monde du spectacle vivant et de l'évènementiel
- la mission de coordination de semaine transnationale permet le développement en réseau des partenaires locaux. Le projet agit en tant qu'accélérateur de rencontres sur le territoire national et européen
- ouverture de perspectives pour les jeunes sur les métiers de la culture, de la gestion et de l'administration de projets culturels, de la programmation, de la production et des différentes formes d'écritures journalistiques
- meilleure appréhension du travail en interne de l'organisation d'un festival par les acteurs du paysage partenarial

Les difficultés rencontrées

- la maîtrise partielle de l'anglais par les jeunes de certains établissements scolaires est un réel frein linguistique
- lors de l'écriture du projet, il est essentiel d'évaluer avec précision la masse salariale consacrée au projet par le salarié afin d'organiser du mieux possible le temps de travail sur l'année. En effet, une association ayant un modèle de fonctionnement propre et différent d'un établissement scolaire, elle se doit d'intégrer dès le départ des temps forts dédiés à la conduite du projet.

4. Trouver un outil pédagogique

Le projet devait permettre de généraliser auprès de chaque partenaire, des professeurs et des élèves, l'usage des nouveaux outils numériques qui ouvrent des possibilités pédagogiques et qui invitent à des changements de pratiques et de comportements (pédagogie inversée par exemple).

La webradio

Idée forte du projet d'établissement, la création d'une webradio pédagogique s'est imposée aux vues des multiples avantages que possédait un tel média. En effet, c'est un outil qui permettra de développer chez les élèves des compétences telles que :

- la maîtrise de la langue française écrite et orale, mais aussi de la seconde langue étudiée
- une meilleure appréhension de l'information diffusée dans les médias
- la découverte d'un média spécifique / montage
- le développement de l'esprit critique et de l'autonomie
- la maîtrise des TICE
- l'ouverture culturelle / sensibilisation aux mondes sonores
- la découverte de métiers
- empathie / écoute de l'autre
- possibilité de travailler avec toutes les disciplines, en AP, en EPI (réforme 2016), et de mener des interviews lors de semaines à thèmes, lors de venues de professionnels...
- intégrer le travail fait avec les délégués, promouvoir les actions du Foyer Socio Educatif, de l'accompagnement éducatif, des clubs...

Depuis l'année scolaire 2014-2015, tous les élèves de 4ème ont été formés à la webradio par leur professeur d'éducation musicale, Sébastien Ducroux, lors de leurs cours en AP. Pascale Chollet, professeure d'anglais, anime un club radio toutes les semaines. L'usage de la webradio s'ancre progressivement et se développe dans l'établissement.

Cette année, Mme Chollet et le club radio sont partenaires d'un projet européen « Eurokids » dont le but est de créer une webradio européenne.

Retrouver, les émissions produites par les élèves et leurs professeurs.

<https://soundcloud.com/misterernest>



REVUE DE PRESSE

Les collégiens ont lancé le nouveau projet Erasmus, la création d'une radio et d'un magazine européens

Pour fêter les 30 ans d'Erasmus plus, programme européen d'échanges de projets scolaires et culturels, le collège Ernest-Perrier-de-la-Baïthie s'est mobilisé. À l'occasion des "Erasmusdays", les jeunes de 5^e1 ont découvert le nouveau projet "Erasmus plus". Le collège est déjà porteur d'un projet Erasmus qui entre dans sa troisième et dernière année. "Imagine aujourd'hui ta ville de demain".

Favoriser l'apprentissage des langues

Le nouveau projet a été accepté en juillet. Il consistera à créer une radio et un magazine européens dans lesquels les jeunes échangeront dans leurs langues maternelles et en anglais. Les partenaires de

ce projet sont Espagnols, Bulgares, Roumains et Polonais. Les jeunes ont découvert lors de ces journées la philosophie des programmes Erasmus : faire se rencontrer et travailler ensemble de jeunes européens afin de continuer à vivre en paix. Les élèves ont découvert la plaque européenne aux couleurs du drapeau de l'Europe, qui a été installée sur le mur face à l'entrée du collège. Le premier travail, en anglais, consistera à présenter le collège. Les élèves prolongeront ce travail en cours de langues avec la découverte de la vie dans l'école libre de "Summerhill" fondée en 1921. Une présentation qui permettra ensuite aux élèves de réfléchir à ce que serait leur école idéale.



P.C.

Les 5^e-1 ont découvert la plaque européenne attestant que le collège participe à des projets Erasmus Plus.

12 718

“ PAROLE DE PROF !

Un média radiophonique en plein cœur du collège

Mon objectif est de développer l'autonomie des élèves, qu'elle soit technique (compétences de montage et d'habillage des reportages) et humaine (être capable d'être à l'écoute des autres, s'intéresser à l'autre, prendre du plaisir à dialoguer et à valoriser les vécus et les expériences de chacun). Cela permet aussi aux jeunes d'avoir de la fierté à témoigner de leurs expériences et à les partager. C'est une véritable école de la vie en fait. Nous essayons aussi de promouvoir l'ouverture de notre radio à d'autres pays en trouvant des correspondants européens. Nous avons dernièrement reçu des reportages d'une collègue allemande qui nous a envoyé le travail de ses élèves.

Pascale Chollet,
professeure d'anglais au collège d'Ugine

FOCUS ERASMUS +
La webradio en image !



La maquette - dans le projet Erasmus +

Il est important de trouver un objet concret pour cristalliser les différents travaux en classe et les compétences acquises. Concernant le projet européen porté par le collège, une maquette évolutive sur 3 ans a été imaginée et construite en partenariat avec d'autres établissements européens, le CAUE de Savoie et l'association pour le Grand Bivouac.

La première année, chaque pays avait son quartier, et lors des rencontres transnationales un quartier central commun prenait forme. Dès la deuxième année du projet, une réurbanisation collégiale s'est opérée.

Le projet européen a permis d'acquérir une imprimante 3D avec laquelle les élèves ont imaginé, conçu sur un logiciel et fabriqué une partie des éléments de la ville européenne de demain. Chaque fois que les élèves étaient en autonomie mais avec un cadre de travail précis, ils ont apporté des réponses originales pas forcément identiques à celles "espérées" par les adultes.



2016 - Espagne

FOCUS ERASMUS +

La maquette en image !



2018 - Bulgarie



2016 - Danemark



2017 - France

Durant les trois années de construction de la maquette, les élèves ont eu à cœur de la rendre interactive avec des QR codes pour expliquer les bâtiments, les métiers.



PARTIE 2

EXEMPLES PRATIQUES

Depuis quelques années le collège s'est inscrit dans une démarche E3D et a été labellisé au niveau académique pour l'approche systémique mise en œuvre dans son fonctionnement. L'eau ou l'alimentation ont été autant de sujets fédérateurs pour construire des projets impliquant de nombreuses disciplines, mais aussi le personnel non enseignant de l'établissement (agents techniques, personnel de cuisine, services de gestion) en général assez favorable à la mise en place de ce genre de fonctionnement car les régions ou les conseils départementaux les y incitent fortement.

Dans notre cas le CG73 avait sélectionné notre établissement avec trois autres collèges pour tenter une expérimentation ALCOTRA (projet européen transfrontalier de développement régional) concernant la restauration scolaire car il nous savait impliqués dans une démarche E3D. Notre restaurant scolaire a donc été équipé d'un système de tri et de pesage des déchets qui nous permet quotidiennement d'en suivre l'évolution. Un net recul des volumes gaspillés a été observé mois après mois. Des actions disciplinaires en cohérence avec les programmes (cours sur les besoins énergétiques, les équilibres alimentaires ou l'origine de nos aliments, d'ailleurs, depuis, intégrées dans des EPI avec l'EPS ou la LV1 ou avec l'HG) ont conduit nos élèves à rencontrer le cuisinier et à proposer des menus au gestionnaire en argumentant leur choix. Les élèves ont pu, avec plaisir, se voir servir leurs menus (abordés dans toutes les langues vivantes) ou bien découvrir des aménagements effectués par la gestion ou la restauration : une bonne manière d'introduire les valeurs de la citoyenneté. Parallèlement à tout ceci, notre établissement mène un projet Erasmus + « Imagine aujourd'hui ta ville européenne de demain » où les élèves abordent, entre autres, les enjeux liés à l'alimentation en milieu urbain. L'an dernier avec un partenaire privilégié - le CAUE 73, nous avons mis en place un jardin réalisé par les élèves avec et pour le

service de restauration. En effet, les élèves et le cuisinier suite à des rencontres facilitées et autorisées par la gestionnaire ont dressé ensemble une liste de plantes essentiellement aromatiques mais aussi de fruits que le cuisinier aimerait utiliser en cuisine ou que les élèves aimeraient retrouver dans leur plat (basilic, thym ou fraises par exemple), chacun y allant de ses goûts. Ce jardin aromatique a favorisé la mise en place de relations plus chaleureuses entre les élèves et les agents en cuisine, améliorant ainsi notre climat scolaire. De plus cela a permis au cuisinier de parler longuement de sa passion du jardinage et de la pratiquer avec des élèves très volontaires. Ce jardin est exploité en sciences mais aussi en langues vivantes pour aborder du vocabulaire ou planter des courges !

Pour inscrire un établissement dans une démarche E3D, des actions ancrées dans les programmes disciplinaires en relation avec les services de gestion et le personnel non enseignant de l'établissement peuvent aisément être mises en place sans que cela ne demande une surcharge de travail. Un système se crée où les cultures, les enjeux de santé et d'environnement sont mobilisés et où le climat scolaire s'améliore en respectant les orientations suggérées par les régions et les conseils départementaux.

S'engager dans un projet européen Erasmus +

L'Union Européenne s'est investie dans la mise en place de projets internationaux s'appuyant sur des mobilités de personnes pour permettre des échanges de pratiques. Les agences nationales valident et financent des projets KA1 (équipes réduites de personnels) et KA2 (mobilités d'enseignants et élèves afin d'améliorer les pratiques pédagogiques et découvrir et se confronter à d'autres civilisations).

Les priorités d'un KA2 :

- le décrochage scolaire
- développer d'autres compétences
- promouvoir la citoyenneté européenne
- démocratiser les mobilités

L'engagement initial

Pour se lancer dans un projet européen sans expérience au préalable, il est plus pertinent de trouver des partenaires déjà rompus à cet exercice. Une équipe qui en a la motivation ou l'ambition doit être d'ores et déjà constituée. Il est recommandé d'utiliser les réseaux de contact, la DAREIC ou la plateforme Etwinning. L'utilisation de la plateforme Etwinning, qui est une bourse de dossiers européens, nous semble adéquate une fois que nous avons déjà un peu d'expérience.

Le terme « ambition » est peut-être exagéré ou mal approprié toutefois s'impliquer dans un projet européen KA2 va demander du temps (réunion, préparation) et de l'énergie (accueil des délégations, langues différentes) pour offrir à des élèves et à des professeurs une expérience unique voire inoubliable. Il ne faut pas négliger le temps que cela va demander surtout lors des semaines transnationales lorsque l'équipe recevra les délégations européennes (25 personnes, adultes et élèves).

“

Grâce aux expériences passées, nous savons qu'il est très bénéfique pour les élèves de participer à différents projets. Nous avons intégré le projet par le biais de l'Institut français de Sofia.

Lubov Kodjabacheva, professeure bulgare

“

Nous nous sommes liés au projet grâce à un précédent projet K1 à Praha aux côtés de professeurs français rencontrés là-bas.

Irina Catalina-Grama,
professeure roumaine

“

PAROLE D'EXPERT !

Les étapes

1. Avoir une idée de projet qui répond à des besoins de l'établissement
2. Une équipe interdisciplinaire avec un gestionnaire et un chef d'établissement facilitateur
3. Avoir des partenaires identifiés en Europe et pour cette recherche deux plateformes sont disponibles :
 - Etwinning pour entrer en contact avec d'autres personnes ayant cette ambition
 - Scholl educationgate way
4. Une démarche et des activités clefs de mobilité et de rencontre partagées avec les partenaires
5. Ecriture du projet

La DAREIC peut accompagner l'écriture du dossier.

Nathalie Carencu,
chargée de mission DAREIC et EDD-SI

“

Grâce à l'expérience acquise précédemment avec le lycée René Perrin (Projet Comenius) nous avons gardé contact avec les personnes qui nous ont lié à ce projet.

Luis Castellet,
professeur espagnol

La langue d'échange

Le choix, la pratique de l'anglais peut sembler une barrière pour s'intégrer dans un KA2, toutefois, d'expérience, abandonnons vite nos préjugés, les collègues étrangers sont très patients et ont eux aussi des faiblesses linguistiques. La présence d'un collègue enseignant la langue anglaise peut-être bénéfique, mais attention à ne pas faire de lui un simple traducteur lors des rencontres et pour traduire les travaux. L'objectif d'amélioration et d'adaptation de chacun est alors fourvoyé, et le collègue d'anglais n'est pas un simple faire-valoir.

Concernant les élèves, ils arrivent à se débrouiller très facilement. Le critère du niveau de langue en LV1 a été soulevé pour la deuxième mobilité d'élèves. Ce choix n'a pas permis aux élèves de mieux communiquer. Au contraire, amener des élèves investis dans le projet mais pas confiants dans leur anglais a permis de les décomplexer face à la langue. Cela a souvent déverrouillé leur prise de parole orale et leur confiance personnelle. De plus, passer cinq jours ensemble au sein d'une petite délégation avec des élèves d'autres nationalités les immerge bien plus qu'un voyage linguistique où les rares interactions avec des étrangers auront pour la plupart lieu dans les boutiques, les musées, et très légèrement le soir au sein des familles. Il y a ici une plus-value importante pour les élèves qui gardent bien souvent contact avec leurs camarades étrangers via les réseaux sociaux.



Un meilleur ancrage de l'établissement dans la vie sociale a été accompli, prenant en compte les thématiques du projet. La participation des élèves au projet a permis un engagement plus conséquent dans la vie de l'établissement ce qui a conduit à l'amélioration des résultats scolaires réduisant l'absentéisme, diversifiant les loisirs et leur qualité, développant des hobby reliés aux thématiques du projet ou bien inspirés de l'interaction avec des élèves et des professeurs d'autres établissements européens.

Irina Catalina-Grama,
professeure roumaine

Porteur du projet ou partenaire ?

Nous pouvons participer à un KA2 de deux façons : porter un projet ou bien participer à ce-dernier porté par une autre équipe.

Porter le projet

L'équipe de gestion doit être partie prenante :

C'est en effet elle qui reçoit les subventions européennes et les distribue entre les différents partenaires. Les services de gestions devront justifier les sommes engagées. Il ne faut pas s'étonner d'observer des façons différentes de gérer les budgets alloués selon les partenaires européens car les règles en matière de comptabilité publique ne sont pas forcément les mêmes d'un pays à l'autre et nous avons pu constater que certains pays semblent beaucoup plus libres de gérer leurs dépenses que les établissements français qui eux, se doivent de respecter les règles de la comptabilité publique française même si la subvention gérée est une subvention européenne.

Un projet européen concerne l'ensemble de la communauté éducative et il est primordial que le gestionnaire s'implique afin de seconder efficacement le chef d'établissement en suivant le bon déroulement et l'effectivité financière du projet. Dans notre collège, le gestionnaire a participé au plan de formation mis en place pour préparer l'établissement à la candidature au KA2 et notamment en 2014, aux mobilités dans le cadre d'un KA1 pour une meilleure maîtrise de l'anglais (nécessaire pour communiquer avec les différents partenaires du projet), au stage d'établissement Erasmus + avec la DAREIC ainsi qu'à la journée d'information et au stage sur la gestion financière d'un partenariat stratégique KA2 à Paris organisés par l'agence Erasmus+ . L'établissement a fait le choix d'être coordonateur d'un projet de partenariats stratégiques KA2 multi-bénéficiaires regroupant quatre établissements scolaires, deux associations françaises et une ONG gérant un éco-village danois. Si ces structures partenaires ont permis d'apporter une plus-value certaine par leur expertise, la gestion administrative et financière de ce type de projet se révèle beaucoup plus complexe et chronophage, nécessitant une grande rigueur dans le suivi financier.

En effet, il revient au coordonateur d'assurer la cohésion et la participation de l'ensemble des partenaires. Il doit gérer la part de la subvention relative à ses propres activités mais également piloter et suivre sa réalisation au niveau des partenaires, ce qui n'est pas le cas lorsque les partenaires sont exclusivement des établissements scolaires. Il se retrouve responsable des dépenses de l'ensemble des partenaires et doit récupérer et répertorier l'ensemble de leurs pièces justificatives.

L'agence nationale Erasmus+ verse au pilote du projet le montant de la subvention de la façon suivante: un premier versement de préfinancement correspondant à 40% du montant de la subvention est payé au moment de la signature de la convention, à charge pour lui de redistribuer la quote-part de chacun des partenaires. Puis un deuxième versement de 40% fait suite au 2ème rapport intermédiaire si 70% au moins du premier versement a été utilisé. Le versement du solde de la subvention a lieu suite à la validation du rapport final.

Le coordonateur doit veiller à ce que tous les paiements soient effectués sans retard aux bénéficiaires, mais doit aussi récupérer et conserver l'ensemble des justificatifs concernant les activités réalisées par les partenaires.

L'établissement porteur a tout intérêt à mettre en place des outils de suivi nécessaires au bon déroulement des actions : annuaire de contacts des partenaires afin de pouvoir communiquer facilement, tableau de bord, organigramme de type Gantt pour suivre et contrôler l'exécution des activités et des dépenses de fonctionnement, guides de procédures afin de garder des traces des dépenses des différents partenaires liées aux activités du projet. Il faut également prévoir des sous-contrats à faire signer aux partenaires au moment du versement des acomptes de subvention.

Ces outils sont nécessaires afin de suivre au mieux le déroulé du projet et gérer les risques financiers en évitant une mauvaise utilisation des fonds ou un dépassement du budget. Pour chacune des trois années du projet, le gestionnaire doit définir le budget annuel nécessaire aux activités prévues et participer à la rédaction des rapports intermédiaires et finaux concernant la partie financière.

L'agence Erasmus+ met à disposition du coordonateur un outil de suivi Mobility Tool + qui permet la saisie des mobilités de chacun des partenaires et leur suivi. Son utilisation est obligatoire mais facilite aussi le suivi budgétaire. L'objectif est de réaliser toutes les mobilités et de consommer l'intégralité de la subvention octroyée. Le formulaire de candidature est la feuille de route et la réalisation du projet doit être en lien avec les objectifs fixés dans le formulaire.

La performance financière avec une gestion optimale des fonds est un élément essentiel de la réussite d'un projet ERASMUS+. Il est donc primordial de gérer le budget de la subvention et de faire un point à chaque étape achevée qui permettra d'anticiper l'engagement des ressources nécessaires à la réalisation des activités.

Le mécanisme de financement permet au porteur de projet un calcul automatique du budget global à partir des données de base comme le nombre de mobilités, la durée des activités, la distance parcourue et une planification financière réaliste du projet.

Les pièces justificatives demandées doivent attester de la réalisation des activités telles que déclarées dans le rapport final: le principe de justification de la subvention Erasmus+ repose sur la vérification de la réalisation effective des activités et non pas sur les justificatifs de dépenses telles factures ou autres notes de frais. On ne s'intéresse pas aux frais réels car la subvention est calculée sur la base de coûts unitaires. Ce dispositif peut générer des décalages entre le budget alloué et les dépenses réellement payées lorsqu'on applique le principe du coût unitaire, d'autant que les dépenses sont payées par les comptables publics au regard des pièces justificatives prévues par la réglementation et sont effectuées, en principe, pour le montant réel de la dépense et non pas pour le montant du coût unitaire calculé par l'agence Erasmus+ . Il faut donc, pour le gestionnaire, jongler en permanence entre les règles de calcul de la subvention européenne et les règles imposées par son agence comptable, d'où l'importance d'une relation construite sur le dialogue et la confiance entre l'établissement porteur de projet et son agence comptable.

Le paiement des dépenses effectuées dans le cadre de ce type de projet doit respecter à la fois les règles nationales dictées aux EPLE (Etablissement Public Local d'Enseignement) par la nomenclature M9.6 . De même, la réglementation française impose que la passation des marchés publics nécessaires à la mise en oeuvre respecte les règles en vigueur en terme de marchés publics (marchés à procédure adaptée, appels d'offres...).

Concernant le paiement des frais de mission des personnels participants aux différentes mobilités du projet, l'organisme porteur du projet peut choisir d'appliquer les conditions de remboursement en vigueur au niveau national dictées par le décret de juillet 2006 ainsi que l'arrêté de juillet 2006 fixant les taux d'indemnités de missions prévu à l'article 3 du décret.

Il peut également convenir d'appliquer les coûts unitaires définis par la Commission Européenne, évoqués plus haut, après délibération du Conseil d'Administration afin de faciliter l'utilisation de la subvention.

La subvention se décompose en plusieurs lignes budgétaires :

Une première ligne budgétaire correspondant à la gestion et mise en oeuvre du projet qui est la marge de manoeuvre du projet puisqu'on peut la gérer comme on le souhaite sans avoir à justifier les dépenses, le coordonateur devant rendre compte des activités et des résultats dans son ensemble.

Une ligne budgétaire consacrée aux mobilités qui est basée sur le principe des coûts unitaires. Une ligne budgétaire pour les coûts exceptionnels où il s'agit d'une contribution aux coûts réels afférents à l'achat de biens ou services. La prise en charge se fait à hauteur de 75% du montant de la facture. Il faut donc être vigilant sur ce type de dépenses puisque 25% de la somme devront être financés sur les fonds propres de l'établissement, hors subvention Erasmus+.

Une ligne budgétaire Productions Intellectuelles: la part de subvention versée à ce titre ne constitue pas une forme de salaire mais une indemnisation au profit de la structure pour le temps investi par ses ressources aux fins du projet.

Une ligne budgétaire pour financer les évène-

ments de dissémination qui doivent avoir lieu lors de chaque mobilité, dont le montant est accordé en fonction du nombre de participants à cet évènement, les participants liés aux partenaires du projet n'étant pas comptabilisables. Il faut donc veiller à construire un évènement de dissémination assez attractif pour attirer le public en nombre suffisant.

Il y a donc de nombreux risques financiers à gérer nécessitant une grande rigueur dans le suivi du projet.

La barrière de la langue ajoute aussi à la complexité lorsqu'il faut pouvoir expliquer avec des mots techniques ou précis aux différents partenaires quels justificatifs sont nécessaires pour l'agence Erasmus+.

Si ce type de projet, par sa complexité, s'avère très chronophage dans son organisation quotidienne pour le gestionnaire de l'établissement porteur du projet, il est également très enrichissant. Le gestionnaire a pu facilement trouver sa place au sein du projet, apporter et améliorer ses compétences .

Le projet a contribué à la professionnalisation du service, au renouvellement des pratiques et à la redynamisation du métier de gestionnaire en EPLE.

En cas de changement dans l'équipe de gestion, il est nécessaire d'avoir une continuité dans l'approche et l'investissement.

Diriger sans être directif :

Porter un projet implique pour les équipes quelles seront précisément les thématiques, les dates, les productions attendues. Lorsqu'un projet est publié sur Etwinning il est nécessaire d'en avoir une idée claire ne serait-ce que pour donner des informations complémentaires à des prises de contacts intéressées. Le projet doit déjà être bien ficelé avant publication même s'il y aura inévitablement des ajustements à réaliser après la constitution de l'équipe internationale.

Écrire le projet

L'écriture du projet prend du temps, des concertations sont nécessaires afin de le faire mûrir, le changer, le clarifier afin de le faire entrer dans le cadre institutionnel précis de ce type de dossier. Faire simple mais pas simpliste sans être pharaonique. De l'ambition, de l'originalité certes, mais attention à ne pas viser l'impossible qui risque de laisser trop d'amertumes ou d'énergie perdue. Il faut essayer au préalable d'avoir une idée bien précise des énergies en place dans l'établissement, des envies et des possibilités d'investissement de chacun, savoir sur qui nous pouvons compter. Certains professeurs se désengageront du projet à mesure de la prise de conscience de l'investissement hors temps scolaire qui sera demandé. Il est aussi nécessaire d'accepter la possibilité du refus du dossier qui peut être brutal.

S'associer à un projet

Dans ce cas de figure, le rôle de l'équipe est plus limité, plus clair, plus simple. Toutefois, il faudra faire l'effort de bien comprendre, bien s'approprier la thématique présentée, en être bien conscient avant de s'engager pour ne pas avoir de désillusion par la suite.

Il faut aussi se projeter sur les années à venir car s'associer à un tel projet peut avoir un impact sur la Dotation Globale. Nous nous engageons dans un dossier qui sera envoyé pour évaluation en mars d'une année x, la DG est proposée en janvier de cette même année, alors que nous saurons si c'est accepté entre juin et septembre ! Tout cela demande à nouveau une flexibilité et une réactivité de la part de l'équipe de direction.

Les apports de ce type de projet sont indéniables.

“

Au-delà des élèves, les professeurs ont eux aussi tiré profit des expériences accumulées au travers de ce partenariat européen en ce qui concerne l'amélioration de compétences fondamentales. Ce projet a exercé un impact important sur les professeurs roumains car ils ont pu améliorer leurs compétences linguistiques, en particulier en anglais, et ont eu l'opportunité d'apprendre diverses expressions dans les autres langues européennes. Ce partenariat avec des établissements d'autres pays nous a donné la chance de travailler avec d'autres professeurs de l'Europe, ce qui nous a conduit au développement de compétences interculturelles et à la faculté de dépasser certains stéréotypes et préjugés. Aussi, les enseignants ont eu un réel échange sur les méthodes d'enseignements innovantes et l'évolution des compétences digitales s'appuyant sur les nouvelles technologies.

Les événements de dissémination

L'UE exige que les équipes qui reçoivent les subventions communiquent dans leur territoire apprenant sur l'avancée du projet et que durant cette rencontre, un événement de dissémination ait lieu. Les exigences sont élevées. En effet, une liste de signatures est attendue (trente signatures de nationaux et cinq d'internationaux qui permettent de justifier le budget alloué par l'agence pour chaque événement). Il s'agit là du point le plus épineux surtout pour une équipe pédagogique souvent habituée à un format de manifestation à l'échelle de l'établissement. Pour l'ampleur d'une telle manifestation, il est important voire salvateur de le coconstruire avec des partenaires extérieurs qui nous apporteront leur expérience, leur expertise, leur savoir-faire et leur réseau.

Communiquer, garder le lien

Les COPILS présentent la thématique des prochaines semaines transnationales, et permettent de réfléchir avec les partenaires sur les compétences visées et les activités élèves à partager. Il est important de sortir de ces copils avec la charge de travail préparatoire des enseignants et des partenaires déjà posée. Il y aura en effet bien assez de travail avec les élèves par la suite. Il faut avoir conscience qu'une thématique n'aura pas le même accueil dans les différents pays et intégrer les sensibilités de chacun pour ajuster le topic. Il faut prendre en compte les richesses et les difficultés de chaque pays pour organiser les semaines transnationales : qui accueille et quand ?

Les moments de copils sont des moments fort riches pour les enseignants, car c'est là l'occasion d'écouter, comprendre, échanger sur nos pratiques et de s'en inspirer.

Apprendre à se connaître

Entre professeurs :

Avant le premier COPIL nous avons créé un Padlet, sur lequel les professeurs de la semaine à venir se présentait en quelques mots, leur passion, leur goût, avec une photo. Lors du premier COPIL nous avons poursuivi cette découverte de l'autre à travers les centres d'intérêt et commencer à avoir des affinités. Une équipe qui garde ainsi des éléments stables devient plus efficace avec le temps. Et, si de nouveaux éléments s'intègrent par la suite, ils sont ainsi naturellement assimilés dans le groupe de travail.

Entre élèves :

Il doit en être de même pour initier chaque réunion transnationale quand les élèves se rencontrent pour la première fois. Des activités pour « briser la glace » doivent être mises en place afin que très vite ils établissent des liens. C'est une richesse d'avoir des partenaires qui peuvent prendre en charge cela.

Observation :

Les élèves actuels, surtout en déplacement, ont quasiment tous un téléphone portable. Sans entrer dans un débat idéologique, les équipes pédagogiques seront confrontées à des moments durant lesquels tous les élèves seront sur leur téléphone. C'est à l'équipe de fixer les limites ou des espaces afin de clarifier la situation. Nous avons finalement constaté que cela faisait partie de la culture collective d'échange adolescente (mais pas seulement), peut-être même cela semble-t-il faciliter les interactions. Nombreux utilisaient ainsi les traducteurs automatiques pour parvenir à se faire comprendre. Nous y voyons là un intérêt notable. Il ne s'agit pas d'un texte à traduire mais des mots à chercher pour bien se faire comprendre, de se décrire à des personnes ne parlant pas notre langue



Grâce à ce projet, nous avons ainsi créé une autre ambiance de travail, du côté des élèves comme des professeurs. Nous avons appris à donner plus de liberté aux élèves, en lâchant prise quant à la conduite de leur projet. Les élèves ont ainsi acquis plus d'autonomie, d'initiative.

Olivier Depeyre,
professeur français



REGARD PARTENAIRE

Animation de jeux coopératifs par le Grand Bivouac

L'objectif de cette animation était de permettre de créer un contact entre les différents élèves en dépassant les difficultés inhérentes à une première rencontre. Des jeux très simples ont été proposés tels que « Démêlons nous » (à tour de rôle les élèves font circuler une grosse pelote de laine épaisse qu'ils passent autour des jambes, des bras, de la taille. Quand tout le monde est pris dans la toile, chacun doit se démêler ou démêler son voisin de droite ou de gauche sans casser la laine.)

Les élèves ont accueilli favorablement cette activité et ont été très participatifs tout au long de la séance. Ils ont même souhaité que leurs professeurs participent également au jeu, souhait qui a été exaucé.

Cette première activité basée sur une communication non verbale a permis de faciliter les premiers contacts ainsi que la mise en confiance des élèves. Ils ont réfléchi ensemble à une stratégie commune pour réussir.

Daniel Bosa, Grand Bivouac

Trouver le bon outil de communication

Nous avons opté dans un premier temps pour un espace de partage hébergé en ligne, sur Agora project. Il s'agit d'un annuaire pour communiquer, un lieu de partage de fichiers par dossiers, un mur d'actualité, qui comporte un accès « invité » (pour partager seulement des documents à viser de dissémination), et un accès « connecté » qui nécessite un identifiant et mot de passe pour partager des fichiers plus confidentiels ou moins intéressants pour un public non partenaire. Cet interface est approprié pour regrouper des fichiers, créer une arborescence, mais n'est pas le plus pertinent pour communiquer. D'autant plus qu'il est payant et sera clôturé à la fin du projet KA2, donc il ne rend pas le projet pérenne.

Pour plus de flexibilité, une page Facebook a été créée, permettant plus de réactivité et de mise en ligne en direct. Nous avons partagé des travaux d'élèves, des articles de journaux parlant du projet, des photos des semaines transnationales et avons partagé des événements. Les élèves ont aussi utilisé Facebook pour communiquer entre eux après les rencontres.

Cependant, l'outil le plus efficace pour communiquer entre professeurs a été l'application WhatsApp. Nous observons des pics d'intervention sur les groupes WhatsApp, plus ou moins décontractées, mais toujours dans un but commun d'efficacité. La plus petite question trouve sa réponse très rapidement.

Apprendre à travailler ensemble et à échanger des pratiques

Il faut « ménager la chèvre et le chou » et laisser chaque pays travailler avec sa méthode et être capable de voir où peuvent apparaître les points de friction afin que tout le monde avance dans le même sens.

Dans un projet international il peut être difficile de mettre en place une pédagogie commune, chose qui est déjà délicate au sein d'un même établissement scolaire. Mais il faut garder en tête que si les personnes se sont inscrites dans le projet, elles ont à cœur de le mener à bien et même si les méthodes sont différentes il faut aussi l'accepter, et accepter une part de frustration.

Débrief et régulation

Lors des COPILS et dès le premier soir des rencontres transnationales il est capital selon nous de réunir les délégations afin de faire le point, d'exprimer le ressenti, les attentes et tenir compte de ces avis sans en prendre ombrage. Il est aussi primordial, en fin de semaine, de demander aux élèves ce qu'ils ont retiré de leur semaine à tous niveaux. Parfois, certains d'entre eux seront capables de nous surprendre par les idées qu'ils ont retenues.

De l'importance de garder des traces

Outre les traces papier, les fichiers partagés sur Agora Project ou Facebook, il est conseillé de conserver des photos et vidéos (des COPILS, semaines transnationales mais aussi de toutes les réunions) pour constituer une mémoire et écrire les rapports intermédiaire et final.

“

Nous avons intégré des sujets communs à ceux du projet dans nos enseignements.

Lubov Kodjabacheva,
professeure bulgare

“

Peut-être, le fait que l'enseignement en tant qu'acte ne devrait pas se baser uniquement sur la théorie mais sur davantage de pratique.

Irina Catalina-Grama,
professeure roumaine

“

Nous avons mis en pratique certains projets dans nos ateliers pour travailler sur différents thèmes.

Luis Castellet,
professeur espagnol

Les prérequis dans un établissement scolaire

Un tel projet doit être mis en avant dans la politique, la communauté et la communication de l'établissement et doit s'inscrire dans une démarche interdisciplinaire.

Toutefois nous pouvons privilégier un travail approfondi au sein d'un club (atelier) ou d'une classe, voire ponctuellement dans le cadre d'un EPI. Des productions au sein d'un EPI apporteront du grain à moudre aux membres de l'atelier qui auront choisi de creuser le sujet, de le saisir dans sa complexité.

Le travail en classe permet de toucher tout un niveau mais cela implique l'adhésion et l'investissement de nombreux professeurs. De plus, cela limite bien souvent le travail avec les attendus des programmes.

Le travail en club à l'inverse touche un public volontaire, ouvert à la thématique, qui pourra faire avancer les réflexions. Attention, la différence de niveau (de la 6e à la 3e) peut appauvrir le travail pour peu que l'on ait les mêmes attentes avec tous les élèves. Le travail en club peut isoler le projet pour peu que la communication n'ait pas été efficace.

Différentes méthodes pour communiquer dans l'établissement scolaire :

- propositions concrètes au CVC/CVL
- débats entre les classes d'un niveau ayant travaillé sur la thématique en EPI et les membres du club plus « experts »
- contact avec un journaliste pour écrire
- appropriation d'un espace de l'établissement pour des actions : jardin vertical ou exposition d'une maquette, ou CDI d'objets, ou émission radio
- invitation des membres de la communauté éducative et du territoire apprenant lors des événements de disséminations

Les élèves pourront à la fin du cycle 4 présenter le projet à l'oral du DNB en l'inscrivant dans un des quatre parcours, voire dans en croisement de plusieurs parcours.



PAROLE DE CPE !

La médiation par les pairs

Dans l'objectif d'apprendre à vivre ensemble et dans le cadre du parcours citoyen, les équipes du collège (sur proposition du chef d'établissement et C.P.E.), ont décidé en 2015/2016 de mettre en place la médiation par les pairs. L'idée était de maintenir un climat scolaire serein et de promouvoir la résolution non violente des conflits (mineurs) grâce à un processus coopératif (et par le biais des jeunes eux-mêmes).

Les jeunes ont en particulier appris à :

- écouter (sans juger ni prendre partie)
- faire s'exprimer leurs camarades (ce qui a nécessité un travail sur les émotions, le ressenti, les besoins et valeurs et l'expression de ceux-ci, ...)
- gérer et dissiper des malentendus (sans punir ...)
- essayer de faire trouver un terrain d'entente, compromis ou tout au moins une issue constructive au conflit (par les 2 élèves en conflit)

A l'issue de la formation (au printemps 2016), la médiation a pu se mettre en place à destination des élèves de 6èmes et 5èmes. Les pré requis et le fonctionnement ont été mis en forme par les médiateurs volontaires dans l'affiche annexée (et présentés aux classes concernées). Le plus dur a certainement été d'intégrer cette pratique au fonctionnement quotidien de l'établissement : nous (élèves, professeurs, AED et CPE) devons acquérir le réflexe de penser et de passer par la médiation pour la gestion et la résolution des conflits mineurs opposant 2 élèves. Les jeunes médiateurs sont restés très motivés et ont vraiment pris leur rôle au sérieux. Il n'est pas à douter que cette expérience leur aura permis d'acquérir de multiples compétences psycho sociales et savoir-faire relationnels (discernement, empathie, diplomatie...) La réussite d'un tel projet nécessite l'adhésion de la communauté éducative dans son ensemble et le soutien d'un référent. Le changement de CPE en septembre 2016 puis 2017 n'a pas facilité le développement de la médiation même si ce mode de résolution des conflits reste positif et d'actualité.

Nadège Rimboud,
CPE au collège Ernest Perrier de la Bâthie



PAROLE DE PROF !

Intervention en débat avec 2 intervenants : professeur et infirmière

Ces stéréotypes genrés influencent-ils aussi la vie affective et donc la sexualité ?

L'objectif est de partir de leur ressenti et leurs « connaissances » pour ouvrir le débat sur les sexualités, le consentement, le cadre légal, les risques et les protections pour une sexualité respectueuse de l'autre et de soi donc responsable, on part de leur questions et interventions donc les objectifs sont atteints voir dépassés ou juste abordés (ça dépend du groupe et surtout de la maturité ...).

Emilie Margne, professeure de SVT, collègue Ernest Perrier de la Bâthie

Un EPI « stéréotypes genrés »

De nombreux EPI ont cours dans notre établissement et croisent plusieurs disciplines. Prenons par exemple celui portant sur les stéréotypes genrés.

Cet EPI, concernant tout le niveau 4e, a pour point de départ les stéréotypes genrés dans divers domaines pour aboutir à l'idée d'inégalités hommes-femmes admises inconsciemment par beaucoup, par les messages véhiculés par la société. Au-delà des cours en EMC, SVT, anglais ou Education musicale, l'important a été de mettre en regard les apprentissages pour qu'ils fassent sens auprès des élèves.

Les processus de mise en œuvre :

- élaboration en EMC d'une grille d'étude des images quotidiennes (pub, métiers, livres, jeux vidéo) par groupe d'élèves ;
- tester cette grille sur des images de publicité actuelles (extraites par la professeure-documentaliste) et présenter à l'oral ;
- formation à l'utilisation d'un zoom par le professeur d'éducation musicale pour préparer un micro-trottoir ;
- préparation d'une interview par les élèves, et demi-journée de micro-trottoir sur le thème « homme-femme ». Exemple : place des femmes dans le monde du travail, égalité homme-femme, le sexisme, les préjugés ;

Cet EPI nous semble pertinent car les élèves s'approprient un peu plus le rapport à leur corps, à l'autre, leur place dans la société. Ils dépassent leurs préjugés, sont plus critiques vis-à-vis de la publicité, plus actifs dans leur dialogue sur la sexualité, se confrontent à travers le micro-trottoir à d'autres avis tout en acquérant des compétences techniques de prise de sons, de positionnement de la voix et de montage radio.

PARTIE 3

EVALUER ET PÉRENNISER UN PROJET

Pérenniser ce type de fonctionnement

S'engager dans une telle démarche n'est pas de prime abord aisé. Toutefois, le soutien des institutions et les subventions touchées aident à franchir ce pas.

La difficulté étant de pérenniser l'action lorsque les subventions temporaires se sont taries. En travaillant sur les espaces verts de l'établissement, il a été naturel d'impliquer un exploitant agricole local pour mettre en place une « tonte raisonnée ». Des moutons viennent régulièrement tondre nos pelouses ! Au-delà de l'aspect comique et pratique, l'accueil a été très favorable de la part des élèves et des parents.

Mesurer les changements

S'engager dans une telle démarche nous conduit inévitablement à s'interroger sur nos pratiques et sur l'acquisition voire la validation de compétences chez nos élèves. Par exemple, nous avons constaté que l'ensemble des élèves ayant participé à ce projet ont amélioré leur prise de parole, leur organisation et leur implication dans la pratique des langues. Ces élèves-là ont développé une affinité plus forte avec l'Europe, certains envisageant déjà des études à l'étranger, ce qui n'avait jamais été le cas auparavant.

Le comité de pilotage doit avoir cette réflexion au moins une fois par an afin d'amender, rectifier les actions si une absence ou un manque d'efficacité était décelé. On parle ici d'évaluation interne du fonctionnement de l'établissement.

Pour cela nous avons besoin d'indicateurs et de descripteurs afin d'essayer de percevoir ne serait-ce que des signes d'un changement vers l'objectif souhaité auprès des élèves, des projets mis en place et des partenaires. Ce type d'évaluation nous a permis, dans notre académie, de déposer un dossier de labellisation Etablissement en Démarche de Développement Durable (E3D). Nous pouvons discuter de la

question de labellisation, mais de nombreux parents nous ont manifesté notre intérêt suite à l'acceptation niveau 3 du dossier.

Nous rejoignons ici la nécessité de réguler et d'ajuster le fonctionnement lors de projets EDD-SI.



REGARD PARTENAIRE

Lors de la semaine d'échange en France, l'éco-village a eu la possibilité de tenir une soirée d'information. Ceci a permis d'atteindre un plus large public et de rencontrer d'autres projets citoyens qui certainement déboucheront sur des échanges fructueux et motivants.

Le collège de Hjortshøj aimerait bien organiser un échange avec le collège d'Ugine.

Laerke Broje, Hjortsoj



PAROLE DE PROF !

Les élèves ont participé activement à toutes les étapes du projet : planification et préparation, mise en oeuvre des activités, présentation des résultats et des évaluations du projet. Ils ont tous contribué de façon constructive à l'acquisition, au développement et au perfectionnement de compétences s'inscrivant dans un apprentissage au long cours. Le travail d'équipe entre élèves au sein de leur propre établissement a permis d'améliorer leurs aptitudes sociales. Grâce au partage du travail, les élèves étaient motivés pour travailler de leur mieux et être fiers de ce qu'ils ont réalisé. Ils ont ainsi gagné en confiance personnelle au sein de leurs tâches.

Aussi, ce projet a permis de faire prendre conscience à nos élèves qu'il est nécessaire d'acquérir des compétences linguistiques dans différentes langues. Utilisant l'anglais et le français pour communiquer avec les autres élèves (sur les temps de mobilité, par email et sur les exposés qu'ils avaient à faire) ils ont progressé dans ces deux langues étrangères ainsi que dans les technologies de l'information et de la communication.

Les activités menées ont stimulé leur curiosité, ont motivé leur quête de savoir et leur ont ouvert l'esprit vers de nouveaux défis. Ils ont accru leur motivation dans les activités scolaires, amélioré leurs facultés communicationnelles et leur aptitude en matière de travail de groupe et ont mené une étude approfondie des cultures, des langues étrangères et maternelles des établissements partenaires.

Malgré leur contexte social et économique populaire, nos élèves ont eu la chance d'élargir leurs horizons, de partir à l'étranger et de découvrir le monde. Ils ont pris conscience des valeurs culturelles européennes et ont compris les différences entre les pays, les cultures, les langues et de quelle manière l'identité nationale a été maintenu pendant le processus de mondialisation de l'Europe et du monde entier.

ENGLISH VERSION

THE MESSAGE

from the educational team of the middle school Ernest Perrier de la Bâthie, involved in an EDD-SI approach.

The project-approach, choice education, critical mind and civic commitment as well as interculturality and interdisciplinarity are as many levers as goals at the school Ernest Perrier - La Bâthie (Ugine, France).

Convinced by the EDD-SI approach (Education for Sustainable Development and International Solidarity), we are three teachers who, for the past four years, have been working in our school, followed by a large part of the educational team (colleagues teachers in school life, the manager and his team).

Certified through this collegial action «Establishment in Sustainable Development Approach» level 3 (E3D), we would like to testify of our experience, incite and/or remove other schools complexes about this approach.

This brochure is a guide for other French schools. We hope that through these useful examples and advices, we will succeed in highlighting its coherence. This systemic approach of EDD-SI reaches its climax when it is shared by all, in the institution, in the learning territory and even more ambitiously at European level.

In the second part, the Erasmus + project «Imagine today your European city of tomorrow» occupies a great place in the exemplary nature of what it has been able to bring to the establishment, to the educational team and to the students.

The actions or decisions that resulted from this project during the past three years have been radiated in our institution. The sharing of thoughts between European students - beyond the substantial contribution in terms of country

discovery, mobility - was the most intense and the richest. We therefore want to highlight, and guide all motivated teams to involve this adventure.

This brochure is also made for European institutions. However, it will be necessary to take into account the differences in policies and educational support.

Lastly, we are keen to promote partner relationships; this guide was also invented for all associations and organizations that want to share their actions and their thoughts with a school. The learning territory that we have appropriated over the years has given coherence and depth to the actions carried out. It is here that we wish to thank our partners who have contributed so much in recent years and continue to do so. To testify the richness of such an exchange, of its added value as professional as it is educational and human, and this in reciprocity, seems to us of the utmost importance.

It is not a matter of writing a universal guide, but of witnessing our experiences, reporting on our actions, and inspiring the desire to work differently.

Thank to all those who contributed to the writing of this booklet, who supported us throughout the process, and to those who read it and will find here an encouragement to embark for the EDD-SI adventure.

*Emmanuelle Marchese,
Olivier Depeyre
and Philippe Letrange*

ERAMUS PROJECT & PARTNERS

A project with many international partners !

The middle school Ernest Perrier de la Bâthie submits a strategic partnership project called *Imagine today the European City of Tomorrow—Ideas to Build the Future*, which is a direct result of the diagnoses, thoughts and strategies from four partners' school projects. The partnership is composed of four European schools (France, Romania, Bulgaria, Spain), two French associations already engaged with schools, and one Danish NGO that has created and manages an ecodistrict). The project, spread over 36 months including 9 thematic trimesters, offers to students to imagine and create together, a virtual city of the future that will respond, according to the framework of the EDD-SI (Education for sustainable development and international solidarity), the challenges of sustainable development: environmental, economic, and social. Our choice of partners was first directed at associations, for the coherence of the project. Indeed, the associative sphere plays an important part in education to sustainable development and solidarity. This project wishes to build a true partnership between associations and schools, in a spirit of co-construction which feeds on diversity, and sharing common thoughts and dynamics. The associations will contribute to the project with their experience and expertise by co-hosting pedagogical activities and will help teachers improve their pedagogy, which will greatly benefit the students.

The two associations, strategic partners, are:

LE GRAND BIVOUAC, created in 2002, and which develops several actions and tools to be used nationwide. Those use the theme of travel, its culture and its practices, to improve citizens' understanding of the world, its diversity, its wealth and its issues. In order to achieve this, the association offers adults and students a festival about travel and shared discoveries, as well as a residency for young travelers and a popular travel university.

Le CAUE 73, an association created by the Savoy Conseil Général⁴ in 1978, after the 1977 law on architecture. It carries out counseling, schooling and awareness missions for the common good and toward a variety of publics, including schools. Through innovative pedagogical projects that arouse students' curiosity, CAUE tries to give them certain sensitivity to the environment and, thus, the will to defend and improve its quality.

The ecodistrict of HJORTSHØJ, fThe ecodistrict of Hjortshøj, founded in 1973, is located thirteen kilometers from Aarhus, second largest city in Denmark. It is composed of 300 people living in an area of twenty hectares, enough to enable a local, partially self-sufficient production of meat and vegetables, wastewater treatment, and many social and cultural activities : (organic and biodynamic agriculture, a construction company specializing in bioclimatic buildings

Furthermore, the project is being suggested to four other schools from European countries that already have various experiences in multilateral partnerships (e.g. Comenius, Grundvig). Those schools were spotted through the REDDSO5 networks and the DAREIC6 networks of the Grenoble district. The colleagues were chosen for their will to work together on the subject and for their own school plans, oriented toward an opening to Europe, team work dynamism, and involvement of the school principals.

Those middle schools are:

- Collège Ernest Perrier de la Bâthie (Ugine- France)
- Lycée bilingue Lyudmil Stoyanov (Blagoevgrad, Bulgaria)
- Ecole Secondaire de Gadinti (Gadinti, Roumania)
- L'Institut Carles Valbona (Granollers, Spain)

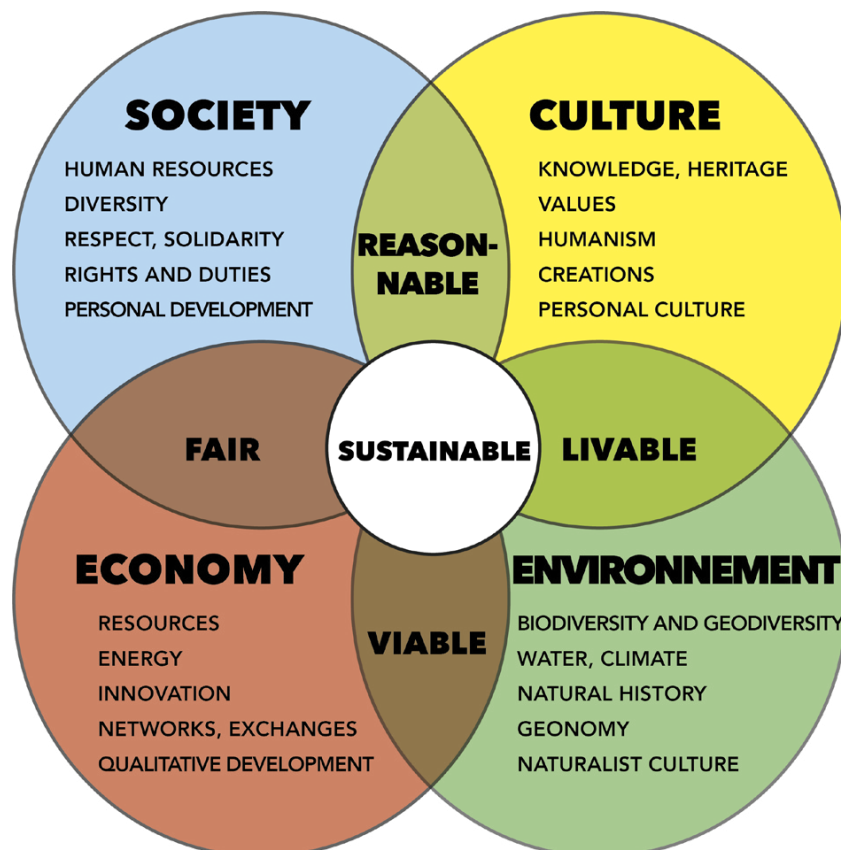
PART 1

PROJECT APPROACH AND STRATEGY EDD-SI

1. The initial situation

We are not going to reproduce here the words of the establishment in approach of sustainable development, however the idea of approach implies a non-linear progression which depends greatly on the local learning territory but also on the interculturality of the establishment. It is essential to start from an the initial situation as we can do when rewriting an objectives agreement. The idea is to transform the needs into operational objectives that can serve as levers to overcome the findings of the local situation and attempt to address the issues of the schools.

EDD-SI is not an end in itself but a set of strategies. EDD-SI is not only about protecting the environment, it is about ensuring the survival of human societies. Historically, the concept has evolved, and today we can grasp it through four pillars. Designing EDD-SI projects through the cultural pillar makes it possible to approach interculturality, an essential skill of international solidarity.



2. The importance of a steering committee

A school cannot register seriously and lastingly in a process of EDD-SI without a steering committee that impels projects and actions, regulates them and legitimates them.

The involvement of the School Head and the accounting officer in the steering committee is an essential prerequisite for the success of such an approach. The whole educational team can integrate it, and it is sometimes wise that the steering committee is part of the CESC, which can avoid additional meetings. It is preferable if one or two teachers are identified as referents in the school so that all the roles are clearly defined. A letter of mission can clarify the tasks devolved to the referents, especially on IMPs which are allocated to them.

The school while in a project approach complies with exemplariness in its operation, better management of consumption, reduction of waste and control of the origin of products, hence the importance of the compliance of the management and technical staff of the school.

FOCUS ERASMUS +



The Erasmus + project should affirm, within each partner school, an EDD-SI approach as a means of advancing students and helping them to build a path of academic and personal success. For the French middle school E.Perrier de la Bâthie, it was also the opportunity to participate in the reflection and the construction of an ecoresponsible institution labeling in the academy of Grenoble.

For associative partners, the new eyes of new generations from different countries, through this project, would be an important source of inspiration and renewal of practices and ideas. The exchanges will contribute to the diffusion of different and innovative means of « living together ».



3. Putting coherence into the teaching lessons

Making the lessons coherent aims to refocus the student in the school. The idea is no longer to make projects that appeal to teachers but to give meaning to the lessons through an inter and multidisciplinary approach. The student builds more intuitively his knowledge by using the notions and skills acquired in the various disciplinary fields.

From informed, the student participating in an EDDSI project becomes a student aware of EDDSI issues.

He appropriates these issues and becomes an expert in the subject he explores or experiments. The objective of this approach is that the student becomes involved and becomes an actor of his choices.

By interdisciplinarity, the student also approaches the complexity.

We recall here that in France, support can be done in the academies, with the possibility of requesting team internships using a FIT.

Connection to student and youth

The aim of the project was to change the relationship between young adults and adults in partner schools over the long term: to have a new perspective on young people, from adults (teachers, educators, parents), to consider them as «a source of possible and energy «to (re) invent and (re) build Europe and the world of tomorrow.

Reconsidering young people means reconsidering an education to better live together, an education that reintegrates its civic mission by forming free, enlightened and lucid citizens who will be able to make the demands of reason and of conscience prevail over the current state. Earth and human relationships. An education in which everyone's power is at the service of all.

For our romanian partner, it is a real « intergenerational transfer » that is expected from young people to adults.

It is also the possibility of imagining with students a system of governance that will allow to make the capacity for innovation and collective potential to emerge (cooperation, simple and sincere relations). An example of governance that should impact at the end of the project on the modes of operation of the participating organizations but also those located in their sphere of influence.



KEY CONCEPT

The project was to promote the **project-partnership** approach, a factor of pedagogical and educational added value, enabling teams from schools and associations to federate, to mobilize around common objectives over a significant period of time (three years), compared to the traditional pedagogical cycle, often equivalent to the school year. The partnership then makes it possible to consider the students history and constructions of knowledge, understanding and skills spread over several school years, all of these courses being built in and out of the classroom, designed, animated and evaluated by teachers and external partners.

The project was to implement the foundations of a **learning territory** that is to say a territory where the actors are able to put their collective intelligence to work to jointly develop appropriate responses to local needs. The aim of this initiative is to increase the level of well-being of the population in agreement with the principles of sustainable development and democratic governance.

Without going into details, we can distinguish among the partners the local authorities who have every interest in giving more visibility to their actions at the local level, the public organizations which also have a will to communicate on the implementation of public policies .

Beware however, in an European project, public policies are not the same within European States from hence divergences of points of view sometimes with the other school. It is an important asset to become aware of this intrinsic diversity in Europe.

Companies and associations can also be involved, since everyone has integrated the programs and what can be said or done in the presence of a young audience. It is the responsibility of the teaching staff and the school to properly frame projects to avoid positions that are too militant (at least not with students who do not yet have enough critical thinking.) It is necessary to meet in advance or even more relevant to have already at least co-facilitated a session with a class. Co-construction is the key to partnership. Each entity (pupil, teacher, association or company) must be suited in the exchange.



PARTNER'S LOOK

The **CAUE** are public bodies of general interest whose aim is to promote the quality of architecture, urban planning and the environment in the departmental territory. Even if the awareness of architecture and the city is one of the missions of the CAUE (Council of Urban Architecture and Environment), the CAUE of Savoie was until now hardly involved in projects with middle schools.

When Lionel Berger, head of Ugine school started to think about a common project around the city it is naturally that he turned to the CAUE of Savoie and it is with enthusiasm that the CAUE took possession of the subject.

The definition of the objectives, the writing of the project was done in partnership from the beginning and this is important to guarantee the solidity of the project.

The strong points :

- the model as a tool for sharing, manipulation and appropriation as the guiding thread of encounters as a crystallization element
- The discovery of the educational world of different countries, representations, expectations and cultures.

The skills and expertise of the partners make it possible to bring the project out of the school setting and to shed special light on it.

Exchanges with teachers and students enriched our professional practice and reinforced the CAUE's educational mission.

The difficulties we met :

- Oral communication when limited by language does not allow for technical or subtle exchanges.
- When a person has to leave the project for any reason, relaying is hard to do because the project is complex and time-consuming. Information and goals can be lost along the way.
- To build a common project, it is necessary to have a common approach: the cultures of each country are very different; this is the richness of the exchanges, but hinders a common base from where to start.

There is also a strong heterogeneity of expectations and representations.

- The importance of logistical and technical constraints should not be overlooked when designing the project. The large model has been designed so that it can travel as easily as possible. At each meeting, the tarpaulin that symbolizes the site of the city was unrolled and the buildings (stored in crates shipped by carrier) were installed.



TEACHER'S WORD !

Impact for local community in Gadinti, Romania

By informing the local community about the activities carried out and results of our Erasmus+ project, its members became aware of the value of other European cultures. This widened their horizons and determined them to promote tolerance and respect. Involvement in a partnership of such a scale increased civic pride, self-esteem and confidence among local community members.

Moreover, this project helped us to shape the skills of communication and cooperation within the institution, teachers, parents and local community.

Parents of students involved in the project were made aware of the activities and results of this educational partnership. They witnessed their children work in this project, saw improving children's language skills and noticed increased motivation and self-confidence. This encouraged them to engage in a greater extent in school activities and gave them confidence in educational institution that contributes to the formation and education of their children.

Irina Catalina-Grama,
romanian teacher



PARTNER'S LOOK

During the exchange trips, the possibility for some participants of the village to live other ways of life and other conditions for the younger generations is an asset that may allow to embark on new partnerships in Europe.

Laerke Broje, Ecovillage d'Hjortsoj



The Association **Pour le Grand Bivouac** Albertville aims at developing, through and around a festival, a set of actions promoting from the trip, its culture and practice, a better understanding of the world, its diversity, its richness and its challenges. It supports this approach on a strong territorial base: the city of Albertville, the territory Arlysère of which the city of Ugine is part, the territory of Savoie and the Auvergne-Rhône-Alpes region.

This ambition is divided into five missions: culture, education, training, especially for young travelers, integration and integration, tourism.

The Grand Bivouac has always been interested in youth. The actions developed during and outside the festival for this audience are a sign of the importance given to it.

The meeting between the Ugine School and the Grand Bivouac around the theme «Imagine the European city of tomorrow» seemed natural especially since the association was not unrelated to the teachers who carried the Erasmus project.

The various missions of the association are supported by permanent staff, trainees, administrators and volunteers. As far as the Erasmus project is concerned, it is an employee in charge of «young» projects and a competent administrator due to her professional activity who have carried out the project for the Grand Bivouac. Other people intervened on this project especially during the transnational weeks of which the Grand Bivouac had the responsibility and playing an active role during the numerous meetings bringing together the French partners.

Daniel Bosa, Grand Bivouac

4. Finding an educational tool

The project was to make it possible to generalize with each partner, teachers and students, the use of new digital tools that open educational possibilities and that invite changes in practices and behavior (reverse pedagogy for example).

The webradio

Strong idea of the project of establishment, the creation of a pedagogical webradio became a must with the views of the multiple advantages that such a medium could possess. Indeed, it is a tool that will help students to develop skills such as:

- fluency in the written and spoken French language, but also in the second language studied
- a better understanding of the information disseminated in the media
- the discovery of a specific medium / montage
- the development of critical thinking and autonomy
- master ICT
- cultural openness / awareness of sound worlds
- to discover of jobs
- empathy / listening to each other
- Ability to work with all disciplines, AP, EPI (reform 2016), and conduct interviews during theme weeks, when coming from professionals, ...

- Integrate the work done with the delegates, promote the actions of the Socio-Educational Home, educational support, clubs, ...

Since the 2014-2015 school year, all 4th graders have been trained at the webradio by their teacher of music education during their classes in AP. Ms. Chollet, an English teacher, runs a radio club every week. The use of Internet radio is anchored gradually and develops in the establishment.

This year, Mrs Chollet and the radio club are partners of a European project «Eurokids» whose goal is to create an European webradio. Find, the programs produced by students and their teachers.

<https://soundcloud.com/misterernest>

The model - in Erasmus +project

It is important to find a concrete object to crystallize the different works in class. Regarding the European project supported by the college, we imagined and built an evolutionary model over 3 years in partnership with other European institutions and associations of the territory.

In the first year, each country had its own neighborhood, and at transnational meetings a common central district took shape. From the second year of the project, a collegiate re-urbanization took place.

The European project resulted in the acquisition of a 3D printer with which students imagined, designed a software and manufactured elements of the European city of tomorrow.

Whenever the pupils were in autonomy but with a precise framework, they provided original answers that were not necessarily identical to those «hoped for» by adults.



During the three years of construction of the model, the students were eager to make it interactive with QR codes to explain buildings, trades.



PART 2

PRACTICAL EXAMPLES

In recent years, the college has been involved in an E3D initiative and has been labeled at the academic level for the systemic approach implemented in its operation. Water or food were all unifying factors for building projects involving many disciplines, but also non-teaching staff of the establishment (technical, kitchen staff, management services) generally quite favorable to the implementation of this kind of operation because regions or county councils strongly encourage them.

In our case the CG73 had selected our school with 3 other middle schools to try an experiment ALCOTRA (European project cross-border regional development) on school catering because they knew we were involved in an E3D approach. Our school restaurant has been equipped with a sorting and weighing system that allows us to monitor the daily evolution. The waste is collected weekly by agents of the municipality to send them to an anaerobic digestion center. To limit food waste, we were provided with a Salad'bar installed in the middle of the refectory room. Every day, various choices of starters are proposed and students can use at will, the challenge is to take only what we will eat. A sharp decline in wasted volumes was observed month after month. Disciplinary actions consistent with the programs (courses on energy needs, food balance or the origin of our food, since then, integrated in PPE with EPS or LV1 or with the HG) have lead our students to meet the cook and offer menus to the manager by arguing their choice

Students were happy to be served their menus (spoken in all living languages) or to discover arrangements made by management or restoration: a good way to introduce the values of citizenship. In parallel to all this, our school is running an Erasmus + project «Imagine today your European city of tomorrow» where students tackle, among other things, issues related to urban food. Last year with a privile-

ged partner - the CAUE 73, we set up a garden made by students with and for the catering service. Indeed, the students and the cook after meetings facilitated and authorized by the manager have drawn together a list of mainly aromatic plants but also fruits that the cook would like to use in the kitchen or that the students would like to find in their dish (basil, thyme or strawberries for example), each of them going from their tastes. This aromatic garden has fostered a warmer relationship between students and kitchen staff, improving our school climate. Moreover, it allowed the cook to talk at length about his passion for gardening and to practice it with very voluntary pupils. This garden is exploited in science but also in modern languages to address vocabulary or plant squash! In a natural way, modern languages are involved in the process.

To enroll a school in an E3D approach, actions anchored in the disciplinary programs in relation to the management services and non-teaching staff of the institution can easily be implemented without this requiring an overload of work. A system is created where cultures, health and environmental issues are mobilized (reduction of wastes, critical questioning about our eating habits) and where the school climate improves according to the orientations suggested by regions and county councils .

Engaging in an Erasmus + European project

The EU has invested in the implementation of international projects based on the mobility of people to allow exchanges of practices.

The National Agencies validate and finance KA1 (reduced staff teams) and KA2 (mobility of teachers and students) projects to improve teaching practices and to discover and confront other civilizations.

The priorities of a KA2:

- Early school leaving
- develop other skills
- promote European citizenship
- to democratize mobility.

To commit

To start a European project without previous experience, it is more relevant to find partners already experienced in this exercise. A team that has the motivation or the ambition must be already established. It is recommended to use contact networks, DAREIC or the Etwinning platform. The use of the Etwinning platform, which is a grant for European projects, seems to us more relevant once we already have some experience.

The term «ambition» is perhaps exaggerated or inappropriate, however, getting involved in a European project KA2 will take time (meeting, preparation) and energy (hosting delegations, different languages) to offer students and to teachers a unique and unforgettable experience. We must not neglect the time it will take especially during transnational weeks when the team will receive the European delegations (25 people, adults and students).

“

We have catch link from a previous K1 project in Praha with the french teachers meet there.

*Irina Catalina-Grama,
romania teacher*

“

TEACHER'S WORD !

The Steps

1. Have a project idea that meets the needs of the institution
2. An interdisciplinary team with a manager and a facilitator
3. Have identified partners in Europe. For this research two platforms:
4. Etwinning to get in touch with other people with this ambition.
5. Scholl educationgate way
6. A project approach and key mobility and meeting activities shared with partners
7. Writing the project

DAREIC can accompany the writing of the project.

Nathalie Carencu,
project manager EDD-SI

“

From previous experience we know that it's very good for students to participate in different projects. We have integrated the project through the French Insititute in Sofia.

*Lubov Kodjabacheva,
bulgarian teacher*

“

From previous experience with the Lycée René Perrin (Comenius Project) we have kept contact with people who linked us with this project.

*Luis Castellet,
spanish teacher*

The language of exchange

The choice, the practice of English may seem a barrier to integrate into a KA2, however, experience, quickly give up our prejudices, foreign colleagues are very patient and also have linguistic weaknesses. The presence of a colleague teaching English may be beneficial, but be careful not to make him a mere translator at meetings and to translate the work. The goal of improvement and adaptation of each is then misguided, and the colleague of English is not a foil.

Regarding students, they manage to handle things very easily. The language level criterion in LV1 was raised for the second student mobility. This choice did not allow students to communicate better. On the contrary, bringing students involved in the project but not confident in their English allowed them remove their complexes in the language. This often unlocks their oral speaking and their confidence in their possibilities. In addition, spending five days together in a small delegation with students of other nationalities immerses them more than a linguistic trip where the few interactions with foreigners will take place mostly in shops, museums, and very light at night among families. There is an important added value for students who often keep in touch with their foreign friends via social networks.

Project leader or partner ?

We can participate in a KA2 in two ways: to carry a project or to participate in a project carried by another team.

Project leader

The management team must be involved :

It is indeed her who receives European subsidies and distributes them among the various partners. The management services will have to justify the amounts committed. It is not surprising to observe different ways of managing the budgets allocated according to the European partners because the rules on public accounting are not necessarily the same from one country to another and we have seen that some coun-

tries seem to be much more free to manage their spending than French schools, which must respect the rules of French public accounting even if the subsidy managed is a European grant.

A European project concerns the entire educational team and it is essential for the manager to be involved in this project in order to effectively support the head teacher by following the smooth running and the financial effectiveness of the project.

In our school, the Manager took part in the training plan put in place to prepare the school for the KA2 application, and in particular in 2014, for mobility in the framework of a KA1 for a better command of English (required for communicate with the different partners of the project), the Erasmus + internship with DAREIC and the information day and the internship on the financial management of a KA2 strategic partnership in Paris organized by the Erasmus + agency.

The school chose to be the coordinator of a KA2 multi-beneficiary strategic partnerships project involving 4 schools, 2 French associations and one NGO managing a Danish eco-village. While both associations and the eco-village have brought a certain added value through their expertise in the project, the administrative and financial management of this type of project is much more complex and time-consuming, requiring a great deal of rigor in the project. financial monitoring.

In this type of project, the coordinator is responsible for ensuring the cohesion and participation of all partners. The coordinator must manage the grant portion of his / her own activities within the project but also manage and monitor the implementation of the project at the level of the partners, which is not the case when the partners are exclusively schools.

Coordinator the amount of the grant in the following way: a first pre-financing payment corresponding to 40% of the amount of the grant is paid at the time of the signature of the agreement, for him to redistribute the share of each partner. Then a second payment of 40% follows the 2nd interim report if at least 70% of the first payment has been used.

The balance of the grant will be paid following :

The coordinator must ensure that all payments are made without delay to the beneficiaries, but must also collect and keep all the evidence relating to the activities carried out by the partners. It is in the coordinating school's best interest to put in place the follow-up tools necessary for the smooth running of the project: contact directory of the partners in order to be able to contact them easily, dashboard, Gantt-type organization chart to monitor and control the execution of the projects. activities and operating expenses, procedural guides to keep track of expenses of different partners related to project activities. It is also necessary to provide for sub-contracts to be signed by the partners at the time of the payment of the installments of subsidy.

These tools are necessary in order to better follow the progress of the project and manage the financial risks by avoiding misuse of funds or budget overruns.

For each of the three years of the project, the manager must define the annual budget required for the planned activities and participate in the drafting of the interim and final reports concerning the financial part of the project.

The Erasmus + agency provides the coordinator with a Mobility Tool + project monitoring tool that allows the capture of the mobilities of each partner and their follow-up. Its use is mandatory but also facilitates budget and financial monitoring.

The objective is to achieve all the mobility and to consume the entire grant granted. The application form is the roadmap and the realization of the project must be linked to the objectives set in the form.

Financial performance with optimal fund management is an essential part of the success of an ERASMUS + project. It is therefore essential to manage the grant budget in project mode and make a point at each stage of the project that will anticipate the commitment of resources needed to carry out the activities.

The financing mechanism enables the project leader to automatically calculate the overall budget from basic data such as the number of mobilities, the duration of the activities, the distance traveled and realistic financial planning of the project.

The supporting documents requested must attest to the completion of the activities as declared in the final report: the justification principle of the Erasmus + grant is based on the verification of the actual performance of the activities and not on the proof of spending such invoices or other bill of expenses.

There is no interest in actual costs because the Erasmus + grant is calculated on the basis of unit costs. This mechanism can generate discrepancies between the budget allocated and the actual expenses paid when the principle of unit cost is applied, especially since the expenses are paid by the public accountants with regard to the vouchers provided for by the regulations and are made, in principle, for the actual amount of spending and not for the amount of the unit cost calculated by the Erasmus + agency. Therefore, for the manager, juggling permanently between the rules of calculation of the European grant and the rules imposed by his accounting agency, hence the importance of a relationship built on dialogue and trust between the school project leader and his accounting agency.

The payment of the expenses carried out within the framework of this type of project must respect at the same time the national rules dictated to the EPLE (Public Local Establishment of Teaching) by the nomenclature M9.6. Similarly, the French regulations require that the award of public contracts necessary for the implementation of the project complies with the rules in force in terms of public contracts (adapted procedure contracts, tenders, etc.).

Concerning the payment of the mission expenses of the personnel participating in the different mobilities of the project, the project organization can choose to apply the reimbursement conditions in force at the national level dictated by the decree of July 2006 as well as the decree of July 2006 fixing the rates of indemnities of missions envisaged in article 3 of the decree.

It may also be appropriate to apply the unit costs defined by the European Commission, mentioned above, after deliberation of the Board of Directors in order to facilitate the use of the grant.

The grant is broken down into several budget lines:

A first budget line corresponding to the Project Management and Implementation which is the flexibility of the project since it can be managed as desired without having to justify the expenses, the coordinator must report on project activities and results for the project as a whole. A budget line dedicated to mobility that is based on the principle of unit costs.

A budget line for one-off costs where it is a contribution to the actual costs associated with the purchase of goods or services. The support is up to 75% of the invoice amount. We must be careful about this type of spending since 25% of the sum must be financed from the institution's own funds, excluding Erasmus + grants.

An Intellectual Productions budget line: the subsidy portion paid for this purpose does not constitute a form of salary but a compensation for the benefit of the structure for the time invested by its resources for the purposes of the project. A budget line to fund the dissemination events that must take place during each mobility, the amount of which is granted according to the number of participants in this event, the participants related to the project partners not being countable. We must therefore make sure to build a dissemination event attractive enough to attract the public in sufficient numbers.

There are therefore many financial risks to manage requiring a great rigor in the monitoring of the project. The language barrier also adds to the complexity when it is necessary to explain with technical or precise words to the different partners which supporting documents are necessary for the Erasmus + agency.

If this type of project, by its complexity, is very time-consuming in its day-to-day management for the manager of the institution carrying the project, it is also very rewarding and brings a huge added value. The manager was able to easily find his place within the project, to bring and improve his skills. The project contributed to the professionalization of the management department, the renewal of practices and the revitalization of the management profession in EPLE. In case of change in the management team, it is necessary to have a continuity in approach and investment.

Directing without being directive

To carry a project implies for the teams that they will be precisely the themes, the dates, the expected productions. When a project is published on Etwinning it is necessary to have a clear idea if only to give additional information to interested contacts. The project must already be well-crafted before publication even if there will inevitably be adjustments to be made after the constitution of the international team

Writing the project

The writing of the project takes time, consultations are needed to mature it, change it, clarify it to fit into the specific institutional framework of this type of file. Make it simple but not simplistic without being pharaonic. Ambition, originality, of course, but be careful not to aim for the impossible, which risks leaving too much bitterness or lost energy. We must try to pre-able to have a clear idea of the energies in place in the establishment, desires and investment opportunities for everyone, know who we can count on and why.

Some teachers will disengage from the project as they become aware of the out-of-school investment that will be required.

It is also necessary to accept the possibility of the refusal of the file which can be brutal.

Joining a project

In this case, the role of the team is more limited, clearer, simpler. However, it will be necessary to make the effort to understand, to take over the presented project, be aware before committing in order not to have disillusionment after.

It is also necessary to project oneself on the years to come because to join such a project can have an impact on the Global Endowment. We are engaged in a project that will be sent for evaluation in March of a year x, the managing direction is proposed in January of that year, while we will know if the project will be accepted between June and September! All this again requires flexibility and responsiveness from the management team.

The contributions of this type of project are undeniable.

Dissemination events

The EU requires that the teams receiving the grants communicate in their learning territory on the progress of the project and that during this meeting, a dissemination event takes place. The requirements are quite high. Indeed, a list of signatures is expected (30 national and 5 international signatures that justify the budget allocated by the agency for each event). This is the most difficult point, especially for a teaching staff who are often used to an event format at the school level.

For the scale of such an event, it is important and even worthwhile to build it with external partners who will bring their experience, their expertise, their know-how.

Communicate, keep the link between the teams

Importance of the COPILS (steering committees) in which the project leader (in collaboration with the host) presents the theme of the next transnational weeks, and thinks with the partners about the competences targeted and the student activities to be shared. It is important to get out of these copils with the preparatory workload of teachers and partners already laid. There will indeed be plenty of work with the students afterwards.

We must be aware that a theme will not have the same welcome in different countries and integrate the sensibilities of each to adjust the topic. We must take into account the wealth and difficulties of each country to organize the transnational weeks: who hosts and when?

The moments of copils are very rich moments for the teachers, because it is the occasion to listen, to understand, to exchange on our practices and to be inspired by them.

Learning to know each other

Between teachers

Before the first COPIL we had created a Padlet, on which the teachers of the upcoming week introduced himself in a few words, their passion, their taste, with a photo. During the first COPIL we continued this discovery of the other through the centers of interest and begin to have affinities. A team that keeps stable elements thus becomes more efficient over time. And, if new elements are integrated later, they are naturally assimilated into the working group.

Between students

It must be the same to initiate each transnational meeting when students meet for the first time. Activities to «break the ice» must be put in place so that they quickly establish links.

It's a great thing to have partners who can take care of that.

Observation

Current students, especially during a trip, almost all have a mobile phone. Without going into an ideological debate, the teaching teams will be confronted with moments during which all the students will be on their phone. It is up to the team to set boundaries or spaces to clarify the situation. We finally found that it was part of the collective teenage exchange culture (but not only!), Maybe even that seems to facilitate interactions. Many people used automatic translators to make themselves understood. Here we see a notable interest. It is not a text to translate but words to look for to be understood properly, to describe yourself to people who do not speak our language.

Finding the right communication tool

We opted initially for an online hosted sharing space on Agora project. It is a space with a directory to communicate, a space for file sharing by folders, a wall of news, which includes a «guest» access (to share only documents to aim for dissemination), and a «connected» access which requires a username and password to share more confidential or less interesting files for a non-partner audience. This space is appropriate for grouping files, creating a tree view, but is not the most relevant to communicate. Especially since it is not free and will be closed at the end of the KA2 project, so it does not make the project sustainable.

For more flexibility, a Facebook page has been created, allowing more responsiveness and live upload. We shared student work, newspaper articles about the project, photos from transnational weeks and shared events. The students also used Facebook to communicate with each other after the meetings. However, the most effective tool to communicate between teachers has been the WhatsApp app. We observe peaks of intervention on WhatsApp groups, more or less casual, but always with a common goal of efficiency. The smallest question is answered very quickly.

Learning how to work together and exchange practices

We must « To run with the hare and hold / hunt with the hounds » and let each country work with its method and be able to see where the points of friction can appear so that everyone moves in the same direction.

In an international project it can be difficult to set up a common pedagogy, something that is already delicate within the same school. But we must keep in mind that if people have joined the project, they are committed to carry it out and even if the methods are different it must also accept, and accept some frustration.

Debriefing and regulation

During COPILS and from the first evening of transnational meetings it is essential, in our opinion, to gather the delegations in order to take stock, to express the feelings, the expectations and to take these opinions into account without taking umbrage. The week will only be better. It is also essential, at the end of the week, to ask students what they have learned from their week at all levels. Sometimes, some of them will be able to surprise us with the ideas they have chosen.

The importance of keeping tracks

Outre les traces papier, les fichiers partagés sur Agora Project ou Facebook, il est conseillé de conserver des photos et vidéos (des COPILS, semaines transnationales mais aussi de toutes les réunions) pour constituer une mémoire et écrire les rapports intermédiaire et final.

“

From previous experience we know that it's very good for students to participate in different projects. We have integrated the project through the French Institute in Sofia..

Lubov Kodjabacheva, bulgarian teacher

Prerequisites in a school

Such a project must be put forward in the school's policy, community and communication and must be part of an interdisciplinary approach.

However we can privilege a more in-depth work within a club (workshop) or a class, even occasionally in the context of a PPE. Productions within an multidisciplinary teaching will bring grist to mill members of the workshop who will have chosen to delve more the subject, to grasp it in its complexity.

The work in class can touch a whole level but it involves the adhesion and investment of many teachers. Moreover, this often limits the work with the expected programs.

Club work, on the other hand, affects a voluntary audience (which is therefore open to the subject), which can further push reflections. Careful, the difference in level (from 6th to 3rd) can impoverish the work if you have the same expectations with all students. Club work can isolate the project if the communication has not been effective.

“

Au-delà des élèves, les professeurs ont eux aussi tiré profit des expériences accumulées au travers de ce partenariat européen en ce qui concerne l'amélioration de compétences fondamentales. Ce projet a exercé un impact important sur les professeurs roumains car ils ont pu améliorer leurs compétences linguistiques, en particulier en anglais, et ont eu l'opportunité d'apprendre diverses expressions dans les autres langues européennes. Ce partenariat avec des établissements d'autres pays nous a donné la chance de travailler avec d'autres professeurs de l'Europe, ce qui nous a conduit au développement de compétences interculturelles et à la faculté de dépasser certains stéréotypes et préjugés. Aussi, les enseignants ont eu un réel échange sur les méthodes d'enseignements innovantes et l'évolution des compétences digitales s'appuyant sur les nouvelles technologies.

*Irina Catalina-Grama,
romanian teacher*

Different methods to communicate in the school :

- concrete proposals to CVC / CVL
- debates between the classes of a level having worked on the topic in EPI and the members of the club more «experts»
- contact with a journalist to write reports
- appropriation of a space of the establishment for actions: vertical garden or exhibition of a model, or CDI of objects, or emission radio
- invitation of members of the educational community and the learning territory during dissemination events.

At the end of cycle 4, students will be able to present the oral project of the DNB by entering it in one of the four courses, or even in a cross of several courses.

Multidisciplinary teaching « gender stereotypes »

Many multidisciplinary teaching are available in our school and cross several disciplines. Take for example the PPE on gender stereotypes. This PPE, for the whole 4th level, is based on the gendered stereotypes in various fields to arrive at the idea of gender inequalities admitted unconsciously by many, through the messages conveyed by society. Beyond courses in EMC,

SVT, English or Music Education, the important thing was to compare learning to make sense to students.

Les processus de mise en œuvre à été le suivant :

- elaboration in civic education of a grid of study of the daily images (pub, trades, books, video games) by group of pupils ;
- test this grid on current advertising images (extracted by the teacher-documentalist) and present orally ;
- training on how to use a zoom by the music education teacher to prepare a video and street interview;
- preparation of an interview by the students, and half-day interview on the theme «man-woman». ;
- Exhibitions to plan.

This Multidisciplinary teaching seems to be relevant because students take a little more ownership of their body, the other their place in society. They go beyond their prejudices, are more critical of advertising, more active in their dialogue on sexuality, confront each other through the micro-sidewalk with other opinions while acquiring technical skills of sound recording, of voice positioning and radio editing.

PART 3

EVALUATING AND SUSTAINING A PROJECT

Making this type of operation viable

To engage in such an approach is not easy at first. However, the support of the schools and the grants assigned help to take this step.

The difficulty is to sustain the action when the temporary subsidies have dried up. By working on the green spaces of the school, it was natural to involve a local farmer to set up a «thought out cut». Sheep regularly come to mow our lawns! Beyond the comical and practical aspect, the reception was very favorable from the pupils and the parents.

Measuring the changes

Engaging in such an approach inevitably leads us to question our practices and the acquisition or validation of skills in our students. For example, we found that all the students who took part in this project improved their speaking skills, their organization and their involvement in the practice of languages. These pupils have developed a stronger affinity with Europe, some already considering studying abroad, which had never been the case before.

The steering committee must have this reflection at least once a year to amend, rectify the actions if an absence or a lack of efficiency was detected. We are talking about internal evaluation of the operation of the school.

For this reason we need indicators and descriptors in order to try to perceive even if only signs of a change towards the desired objective with the pupils, the projects set up and the

partners. This type of evaluation allowed us, in our academy, to file a label of establishment in Sustainable Development Approach (E3D). We can discuss the issue of labeling, but many parents have expressed our interest following the acceptance level 3 of the file.

Here we come to the need to regulate and adjust the operation of EDD-SI projects.

“

TEACHER'S WORD !



PARTNER'S LOOK

During the week of exchange in France, the eco-village had the opportunity to hold an information evening. This has made it possible to reach a wider audience and to meet other citizen projects which will certainly lead to fruitful and motivating exchanges.

Hjortshøj College would like to organize an exchange with UGINE Middle school.

Laerke Broje, Hjortsoj

Students actively participated in all stages of the project: planning and preparation, implementation of activities, presentation of results and evaluation of the project. All those contributed positively to the acquisition, development and perfection of core competences for lifelong learning. Teamwork between students in their own school advanced their social skills.

Because the work was shared, the children were motivated to do their best work and to take pride in what they were doing. This led to an increased self-confidence in their abilities.

Also, this project made our students understand the necessity of having linguistic skills in different languages. Using English and French in communication with other students (in mobilities, on e-mails and on presentations they had to do) they improved both foreign languages competences and ICT competence.

The held activities stimulated their curiosity, motivated their quest for knowledge and open their mind to new challenges. They increased their motivation in school activities, improved their communicative skills, their competence in group work and made a profound study of cultures, foreign languages and native languages of the partner schools.

Despite their lower social-economical background, our students had the opportunity to broaden their horizons, go abroad and discover the world. They become aware of European cultural values and they understood the differences between countries, cultures and languages and how it's maintained the national identity during the globalization process of Europe and the whole world.

GLOSSAIRE / GLOSSARY

AB	Agriculture Biologique / <i>Organique Farming</i>
AED	Assistant D'Education / <i>School Monitor</i>
AP	Accompagnement Personnalisé / <i>Individual Support</i>
CESC	Comité d'Education à la Santé et la Citoyenneté <i>Committees for Health and Civic Education</i>
CG73	Conseil Général de Savoie / <i>Regional Council of Savoie</i>
CPE	Conseiller Principal d'Education Chief / <i>Education Adviser</i>
CVC	Conseil de Vie Collégienne / <i>School Life Council</i>
CVL	Conseil de Vie Lycéenne / <i>High-School Life Council</i>
DAREIC	Délégués Académiques aux Relations Europeennes et Internationales <i>Board of Education Representative for European and international relations</i>
EDDSI	Éducation au Développement Durable et Solidarité Internationale <i>Education for Sustainable Development and International Solidarity</i>
EMC	Éducation Morale et Civique / <i>Moral and Civic Education</i>
EPLÉ	Établissement Public d'Enseignement / <i>Public Teaching School</i>
EPI	Enseignement Pratique Interdisciplinaire / <i>Interdisciplinary Practice Teaching</i>
E3D	Établissement en Démarche de Développement Durable <i>School in a Sustainable Development Approach</i>
FIT	Formation Interne / <i>In-house Training</i>
IMP	Indemnité de Mission Particulière / <i>Allowance for Specific Assignment</i>
REDDSO	Région pour une Education Durable et Solidaire <i>Region for a Sustainable and Solidarity Education</i>
TICE	Technologie de l'Information et de la Communication pour l'Enseignement <i>Region for a Sustainable and Solidarity Education</i>
UE	Union Européenne / <i>European Union</i>

Rédacteurs / *writers*

Olivier Depeyre (professeur de SVT), Philippe Letrange (professeur de SPC) et Emmanuelle Marchese (professeure documentaliste).

Contributeurs / *contributors*

Lionel Berger (chef d'établissement), Laetitia Boirard (gestionnaire au collège d'Ugine), Nathalie Carenco (formatrice EDDSI-DAREIC), Daniel Bosa et Margaux Meurisse (Grand Bivouac), Laerke Broge (habitante de l'écovillage de Hjortsoj), Florence Fombonne Rouvier, Catherine Leblanc et Pauline Bosson (CAUE 73), Pascale Chollet (professeure d'anglais au collège d'Ugine), Emilie Margne (professeure de SVT au collège d'Ugine), Nadège Rimboud (CPE), Lubov Kodjabacheva (professeure bulgare), Luis Castellet (professeur espagnol), Irina Catalina-Grama (professeure roumaine).

Conception - photographies - mise en page / *conception & graphic - photography*

Margaux Meurisse, Julien Masson - LES OUVRIERS DE L'IMAGE © avril / april 2018

Impression sur Cyclus print - papier recyclé - 150 exemplaires

SUSTAINABLE DEVELOPMENT
LEARNING TERRITORY **INTERCULTURALITY**
KNOWLEDGE CONSTRUCTION
TRANSFERABLE SKILLS **WORLD LANGUAGES**
CITIZEN CONSCIENCE INTERDISCIPLINARITY
DEMOCRATIC GOVERNANCE **COLLECTIVE**
INTELLIGENCE MEDIATION EDUCATIONAL
INNOVATIONS **ARCHITECTURE** FOOD
ENERGIES OF TOMORROW JOB
ART & CULTURE COLLECTIVE IMAGINATIONS
LOCAL PARTNERSHIPS **CRITICAL THINKING**
COMMITMENT **CO-CONSTRUCTION**
INTERNATIONAL SOLIDARITY

CONTENTS

FRENCH VERSION	PAGE 02
THE MESSAGE	PAGE 30
PART 1. PROJECT APPROACH AND STRATEGY EDD-SI	PAGE 32
PART 2. PRACTICAL EXAMPLES	PAGE 39
PART 3. EVALUATING AND SUSTAINING A PROJECT	PAGE 46
GLOSSARY	PAGE 48

Collège Ernest Perrier de la Bâthie
260 av Perrier de la Bâthie 73400 Ugine, FRANCE
Erasmus + KA2 Project n°2015-1-FR01-KA201-015141



Papier recyclé



ȘCOALA GIMNAZIALĂ,
COMUNA GÂDINȚI
JUDEȚUL NEAMȚ



LE
GRAND
BIVOUAC
ALBERTVILLE

